Administration et Rédaction:

1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert Sask. Téléphone 2964

Abonnement:
Un an, Canada......$2.00
Un an, Etranger......$2.50

A.-F. AUCLAIR, O.M.I., Directeur

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Le seul journal français de la Saskatchewan

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" pénètre dans plus de 5,000 familles et atteint au delà de 20,000 lecteurs

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

10ème Année — PRINCE ALBERT, SASK., Mercredi, 15 Septembre, 1920. — No. 28

Encourageons les vocations

Dans le courrier de Marcelin, cette semaine, on pourra remarquer que treize enfants de la paroisse se rendent au collège et que l'un des citoyens de la localité a généreusement pris à sa charge les frais d'éducation d'un enfant de famille moins fortunée. Le fait mérite d'être signalé assurément, et nous ne voyons pas pourquoi ce bel exemple ne pourrait pas être suivi dans dans tous nos centres français d'autant plus que nous avons maintenant un collège bien à nous dans la province pour subvenir à tous les besoins de notre population.

Notre foi nous a donné les lumières que d'autres n'ont pas, et des responsabilités auxquelles d'autres échapperont peut-être davantage. La vie moderne, si nous n'y prenons garde, entraîne des dépenses et un luxe de confort qui s'appliqueraient bien mieux au paiement de cours complets pour nos jeunes gens. Si nos sociétés nationales font du travail de propagande en ce sens, elles auront rendu un énorme service à la cause patriotique et au règne de Dieu; elles auront contribué à combler une lacune que la paresse intellectuelle est en train de produire chez nous comme chez toutes les nationalités qui nous entourent.

C'est surtout la valeur intellectuelle et morale d'un peuple qui compte. Si nous voulons survivre, nous ne pourrons pas nous contenter de la médiocrité.

L'heure est déjà venu où nous devons songer à nous suffire pour le recrutement de notre clergé et de nos communautés religieuses. L'oeuvre des vocations est donc de première importance et de nécessité urgente.

Il nous faut des prêtres, il nous faut des religieuses.

La vocation au service de Dieu demande des aptitudes spéciales de l'intelligence, du jugement, du coeur; elle demande surtout du dévouement et de l'abnégation, et ces deux vertus ne courent pas les rues, ne s'achetènt pas avec de l'argent. C'est dans la famille profondément chrétienne qu'elles se cultivent.

Pourquoi faut-il que le bon petit enfant, qui, dès le jour de sa première communion, rêvait de dire un jour la messe, se fasse de plus en plus rare?..... Il importe que l'âme de l'enfant ait été préparée de bonne heure à comprendre la dignité du sacerdoce, à s'éprendre passionnément d'un idéal si haut qui lui fera sacrifier les appétits grossiers, les instincts inférieurs, toutes les pauvres ambitions médiocres et bourgeoises, pour choisir la vie pénible mais glorieuse qui l'appelle à se ranger non seulement parmi les soldats, mais parmi les chefs de la belle croisade qui veut reconquérir et délivrer, non plus le tombeau du Christ, mais, ce qui est mieux, les âmes, soeurs du Christ.

Il faut des candidats au sacerdoce, et il en faut beaucoup, pour atténuer, pour supprimer, s'il était possible, l'inquiétante disproportion, trop évidente à l'heure actuelle, entre le nombre de nos prêtres et la multiplicité des besoins qui réclament leur ministère.

Des candidats au sacerdoce, il en doit venir de partout, de tous les rangs de la société, des rangs supérieurs et des intermédiaires aussi bien que des inférieurs.

Le sacerdoce étant un service public, qui profite à toutes les classes de la société chrétienne, il appartient à toutes d'en assurer le recrutement.

Dans ses *Origines de la France contemporaine,* Taine a enregistré ce fait: "Parmi les 45,000 curés ou desservants, plus de 30,000 appartiennent à la classe laborieuse des ouvriers ou des paysans, non pas des gros paysans, mais des petits, aux familles malaisées qui vivent du travail manuel. Les autres gardent leurs fils pour elles, pour le monde, et les refusent à l'Eglise."

Il faut penser que ce qui manque en bien des cas, ce n'est pas l'appel divin, mais les dispositions qui mettraient les enfants en état de l'entendre et d'y obéir volontiers, dispositions qui sont à peu près celles-ci: pureté parfaite des moeurs, élévation d'âme, générosité de coeur, esprit surnaturel, et aussi une haute estime pour le sacerdoce, une estime telle que l'enfant, tout en se reconnaissant indigne de l'honneur d'une vocation sacerdotale, soit enclin à l'accepter avec autant de fierté que le joie si Dieu daignait le lui octroyer.

C'est la tradition des familles intégralement chrétiennes de s'estimer très honorées de compter parmi leurs membres un prêtre ou une religieuse. Titre de noblesse vraiment supérieur, puisque seul il se prolonge jusque dans l'éternité!

Les parents chrétiens ont donc le devoir de cultiver dans l'âme de leurs enfants la fleur délicate de la vocation. Qu'ils leur donnent ces goûts de pureté, cette hauteur d'aspirations, cette tendance à se dévouer et à se sacrifier, surtout cet esprit chrétien qui arrivé à un degré assez élevé, constituent déjà une disposition presque suffisante à ressentir l'attrait d'un état supérieur.

Saint Gaudence écrivait: "Les parents, sans doute, ne peuvent commander à leurs enfants la chasteté parfaite: on sait qu'elle doit être volontaire. Mais ils peuvent diriger leur volonté vers ce qu'il y a de meilleur, ils doivent les avertir, les exhorter, les encourager dans ce sens, ils doivent avoir le désir de les attacher à Dieu plutôt qu'au siècle; ils doivent faire le possible pour offrir à Dieu, en la personne de ces êtres nés de leur sang, des ministres de son autel, ou pour les faire entrer dans la sainte et chaste phalange des vierges."

La vocation au service de Dieu sera toujours la plus noble et la plus bienfaisante: elle répond aux besoins du monde, aux nécessités éternelles de l'âme humaine.

A.-F. Auclair, O.M.I.

Billet de la Semaine

Epreuves

S'il y a un homme au monde, qui sait ce que c'est que les *épreuves,* c'est bien le journaliste. Il vit là-dedans du matin au soir.

Le commun des mortels se contente de subir tant bien que mal les épreuves qui lui arrivent, et de celles-là, le journaliste a sa part comme les autres, aussi souvent qu'à son tour. Il est vrai qu'il n'a pas l'embêtement d'être premier ministre ou de faire des discours, mais le métier l'oblige à lire un tas d'articles insipides et à en composer des masses qui ne valent pas mieux. Et tout cela, en hâte, à des heures impossibles, sur des sujets qui varient depuis le marché des animaux jusqu'aux sommets nébuleux de la poésie, ou le démêlé de questions auxquelles personne ne voit goutte. Il est entendu qu'il n'y a rien *à son épreuve,* et qu'il doit toujours être de bonne humeur, même devant la feuille de papier blanc quand les idées s'obstinent à ne pas venir, même devant l'importun qui survient au moment le plus pressé. C'est le metier qui veut ça, et au bout d'une vingtaine d'années on commence à s'y faire.

Par-dessus le marché, le journaliste, celui de la presse hebdomadaire du moins, jouit de l'agrément d'être correcteur d'*épreuves.* S'il ne l'était pas, le lecteur en verrait de belles; car chacun sait que les typographes et les linotypistes ont été créés et mis au monde pour mettre dans les épreuves le plus de fautes possible. Le massacre de l'orthographe est leur affaire. Il peut vous paraître impossible qu'un journal, de la première à la dernière ligne, puisse être composé en français par un compositeur qui lui-même ne sait pas un traître mot de cette langue. Pourtant, je connais un journal de l'Ouest, qui déjà depuis quelques semaines, faute de mieux, en est à ce régime invraisemblable, sans que le public n'ait eu encore trop à s'en apercevoir. Dans ce cas la patience de celui qui s'attelle à pareille tâche n'a d'égale que celle du correcteur d'épreuves qui aura tout à l'heure à relever dans sa prose autant de fautes qu'il y a de constellations dans la voie lactée. Mettons que tous les deux sont soumis à une assez rude *épreuve,* et que le journal doit bien avoir mérité un peu de la langue française en continuant à paraître dans de telles conditions.

ZEDE.

La situation en Irlande.

Le pays est toujours sous le coup de la terreur et de la guerre civile, et il ne se passe pas de jour sans qu'il y ait des conflits sanglants et des pertes de vies.

A mesure que le jeûne de MacSwiney se prolonge dans la prison de Brixton on perd graduellement l'espoir de lui sauver la vie. Il en est à son 33 ème jour de jeûne. Ses onze compagnons persistent également à refuser toute nourriture. L'aumônier franciscain leur apporte chaque jour la sainte communion, ce qu'il ne ferait pas, si ces gens, comme on l'a prétendu, se rendaient coupables de suicide en prenant ce moyen de résister à l'oppression anglaise et en se sacrifiant pour leur pays. Il y a en effet une grande difference entre celui qui s'ôte la vie par lâcheté et celui qui endure le martyre de la faim pour la défense d'une cause qu'il estime juste et sacrée.

Dans un document signé par tout l'épiscopat d'Irlande, une protestation a été adressée au gouvernement anglais contre le traitement infligé à Mgr Mannix. Le secrétaire de ce dernier a donné le démenti à la nouvelle qui affirmait que le Vatican avait défendu à Mgr Mannix de visiter l'Irlande.

Le maire Martin de Montréal a adressé un télégramme à Lloyd George demandant la libération de MacSwiney.

SIMPLES NOTES

Le papier à journal que l'on payait il a une couple d'années $35 la tonne nous coûte maintenant cinq fois plus cher, heureux encore quand on peut s'en procurer. Le prix de l'abonnement aurait dû normalement suivre la même progression. Il est donc nécessaire tout au moins que l'abonnement soit strictement et fidèlement payé à échéance. Que le lecteur veuillé bien se rendre compte de la situation.

* * *

Il s'est tenu encore à Ottawa une réunion de bonne entente. Excellente intention sans doute, mais pourquoi chercher midi à quatorze heures? Qu'on laisse seulement la minorité française dans les provinces anglaises maîtresse de ses écoles et tout ira bien. Tant que l'on ne sera pas parvenu à cet idéal d'élémentaire justice, rien ne sera fait. La sincérité des paroles doit se prouver par des actes.

* * *

A l'Exposition de Québec, cette année, on a eu la bonne idée de donner des concerts canadiens. L'initiative a été très appréciée du public. Le ministre provincial de l'Agriculture, M. Caron, voudrait que les expositions agricoles soient vraiment instructives. Il y a moyen d'intéresser la foule sans avoir recours au déploiement d'"attractions" plus ou moins immorales.

* * *

On signale en Galicie la conversion d'un grand nombre de Juifs. Nous devons prier pour le retour à Dieu de ce pauvre peuple égaré qui dans toutes les nations du monde organise la lutte contre l'Eglise par le moyen de la francmaçonnerie et des sociétés secrètes. Les " Procès verbaux des Sages de *Sion" publiés dans l'opuscule* "The Jewish Peril," *auquel nous aurons peut-être un jour l'occasion de revenir, contiennent sur ce point des révélations formidables qui ont ému l'opinion publique en France et en Angleterre, au point que les Juifs ont obtenu du gouvernement anglais la suppression de cet ouvrage.*

* * *

Une ligue s'est formée à Bruxelles, Belgique, contre les modes inconvenantes. Si les mères de familles vraiment chrétiennes savaient vouloir et s'entendre, elles feraient reculer la vague de sensualisme qui nous envahit.

* * *

Le suffrage féminin aux Etats-Unis soulève des difficultés. Beaucoup de filles et de femmes refusent de se faire inscrire si on les oblige à dire leur âge!

* * *

"*Si extérieurement, écrit le* Droit, *la persécution semble terminée, s'il n'y a pas de lutte ouverte, c'est que, fidèles à la conduite que nous avons toujours suivie chaque fois qu'un nouveau gouvernement est arrivé à la tête de la province, nous nous sommes appliqués, au moyen de l'entente et la confiance mutuelle, à connaître les intentions des maîtres de l'heure et d'arriver par des procédés pacifiques à une issue équitable. Nous ne cédons rien pour cela de ce que nous avons toujours réclamé.*"

* * *

La plaie du divorce aux Etats-Unis va toujours en s'élargissant. L'an dernier à Chicago il y a eu 6,000 divorces contre 37,000 mariages. La facilité des lois américaines jointe à la disparition de l'esprit religieux explique tout. Les catholiques respecteux des lois de l'Eglise restent les seuls appuis solides de l'intégrite de la famille. L'Etat qui introduit dans sa législation le divorce s'inocule un poison mortel.

Les Evénements

Un second évêque acadien.

Mgr Chiasson est nommé évêque de Chatham.

Au moment où l'Ouest attend avec anxiété la nomination aux deux sièges vacants d'Edmonton et de Prince-Albert, il est intéressant d'apprendre qu'au diocèse de Chatham, N.B., dont la population est en majorité acadienne, un évêque acadien vient d'être nommé dans la personne de Mgr Chiasson, vicaire apostolique du Golfe St-Laurent.

Mgr Chiasson, qui succède à feu Mgr Barry, est né au Grand-Etang Ile du Cap-Breton. Il appartient à la congrégation des Eudistes. Depuis la mort de Mgr Barry, il y a quelques mois, le diocèse était administré par l'évêque auxiliaire, Mgr O'Leary.

La révolution ouvrière se propage en Italie.

L'Italie est sous le coup d'une sérieuse aggression de bolchevisme. Les ouvriers italiens se sont rendus maîtres des usines et de nombreux établissements industriels.

On estime que 400 des plus grandes usines métallurgiques d'Italie ont été occupées par les mécaniciens et les ouvriers, et le mouvement se propage encore, et menace de s'étendre à l'extrémité méridionale de la péninsule. Le gouvernement a pris des mesures pour maintenir l'ordre.

Les manufacturiers déclarent que les augmentations de salaire demandées par leurs 500,000 ouvriers ajouteraient au moins 1,000,000,000 de lires à leur liste de paie et qu'ils ne peuvent supporter ce fardeau.

A Milan, Turin et Florence, des troubles sérieux se sont produits. Des autos blindés et des cyclistes armés ont fait la patrouille des rues et des mitrailleuses ont été installées dans les endroits élevés.

Il est impossible de prédire la durée et les conséquences du conflit.

La terre tremble en Italie.

ROME—Un violent tremblement de terre a secoué le nord de l'Italie dans un rayon d'une cinquantaine de milles. Plusieurs petites villes ont été sérieusement affectées, et quelques-unes presque entièrement démolies. Les dommages et les pertes de vie sont considérables.

Le tremblement de terre a été précédé de sourds grondements et suivi de commotions terrestres verticales et horizontales qui ont duré treize secondes.

La population, frappée de terreur, courait hors des maisons et les femmes et les enfants poussaient des cris et pleuraient. Les places publiques de la ville furent bientôt envahies, mais la grande majorité des gens s'enfuirent dans les champs.

La Pologne aura-t-elle un roi?

Varsovie—Depuis la délivrance de la Pologne, les voeux de la nationalité polonaise s'expriment ouvertement pour que le régime monarchique constitutionnel remplace le régime républicain. Cette idée est ancrée dans toutes les classes de la société. Le parti au pouvoir compte sur Pilsudski comme candidat très populaire à la royauté.

Le *Droit,* d'Ottawa, annonce que Mgr O'Leary, évêque de Charlottetown, Ile du Prince-Edouard, a été nommé archevêque d'Edmonton

Le Pape est le seule figure qui domine la situation internationale.

Une nouvelle qui a soulevé un grand intérêt est celle que l'Allemagne, dit un rapport de Berlin, a demandé la médiation du Pape pour règler la dispute entre la France et l'Allemagne au sujet de la Vallée de la Sarre. Les Etats-Unis ne sont pas directement intéressés dans cette question, mais dans les cercles diplomatiques on dit que par cette action l'Allemagne a accordé une nouvelle attention à l'influence grandissante du Vatican laquelle promet d'être de la plus grande importance dans les affaires internationales.

Non seulement la France, mais encore les gouvernements avec lesquels la France a été en guerre, ont reconnu ceci.

Toute considération religieuse exceptée, la position du Pape devient de plus en plus forte, non seulement en raison du fait que les populations des pays catholiques de l'Europe sont la meilleure barrière à opposer à la propagande du radicalisme destructeur mais parce que le Souverain Pontife est la seule "figure" qui domine les jalousies nationales et les différences qui ont subsisté à la guerre.

La situation, en Allemagne, sur ce point, a attiré l'attention des chancelleries étrangères. Jusqu'ici le Vatican a eu un Nonce à Munich, Bavière, maintenant des relations quasi-diplomatiques sur un pied d'indépendance. Avec l'établissement de la république allemande s'est affermi le mouvement qui avait pour but de centraliser toute autorité à Berlin. Au lieu de conduire à l'abolition de la nonciature de Munich, il a conduit à l'établissement de relations directes entre Berlin et le Vatican. Un ambassadeur allemand a été envoyé au Vatican et la nonciature de Munich a été transférée à Berlin.

Cette situation internationale a un parallèle dans la situation nationale en Allemagne, où le Parti du Centre exerce une grande influence modératrice et tient virtuellement la balance du pouvoir.

Un comité de presse internationale catholique se fonde à Fribourg, Suisse.

Fribourg—La centralisation des forces de la presse catholique dans le monde entier, voilà le but du comité de la presse internationale catholique, fondée récemment, qui a ses quartiers généraux à Fribourg, Suisse, et qui fait actuellement une enquête sur la condition des publications catholiques dans le monde entier.

Un des projets du comité est la fondation d'un journal international publié en quatre langues, en français, en anglais, en allemand, et en espagnol.

Ce comité comprend des représentants dans presque tous les pays.

Une des récentes communications de ce comité dit ce qui suit:

"C'est un fait bien établi que la presse catholique est combattue par la presse juive. Depuis que les armes avec lesquels se bat la presse catholique ont été affaiblies, la lutte pour la défense de la religion et de la morale, base de toute société bien ordonnée, se fait de plus en plus difficile. La disproportion est évidente pour celui qui considère un instant que la presse juive est répandue partout, et que l'attaque contre nos principes est internationale. Il s'ensuit donc pour que la lutte soit égale, que l'activité catholique doit être internationale. Le seul moyen de défense, de nos jours, est le journal catholique. La presse catholique doit avoir un caractère international. Ainsi un centre international pour la presse catholique sera établi. Il ne sera pas nécessaire de fonder de nouveaux journaux dans chaque pays. Il suffira de propager ceux qui existent déjà. Ces journaux adopteront un programme commun et le Comité de la Presse Internationale Catholique les financera. Le caractère de ces journaux ne sera pas purement religieux. S'appuyant sur les principes de notre sainte religion comme la base de leurs travaux et de leurs luttes, ils se tiendront au courant des progrès accomplis dans tous les domaines et dirigeront l'opinion."

Le Ministre de l'Instruction Publique en Italie se prononce contre l'école neutre.

Le ministre de l'Instruction Publique en Italie, M. Benedetto Croce, a prononcé un discours remarquable devant le parlement italien. Il n'a pas craint d'affirmer que la neutralité scolaire n'est que le masque hypocrite du plus furieux sectarisme anti-religieux.

"L'école neutre, a-t-il dit, n'a jamais existé et n'existera jamais. Elle n'est qu'une de ces mille expressions conventionnelles qui sont d'un usage courant, et qui, pour circuler ne requièrent pas de sens.... Pour que l'école soit vraiment éducatrice et fasse que l'individu reconnaisse son rôle social, cette école doit être religieuse. Je crois que quelques-uns se scandaliseront de ces paroles, mais ce ne sera que ceux qui interprètent l'idée religieuse dans un sens étroit et mesquin, tandis que pour moi, c'est le sentiment religieux qui nous remue tous, de quelque parti que nous soyons, toutes les fois que nous procédons avec pureté de coeur.

"Vous comprendrez facilement pourquoi je ne puis, moi, accepter le concept d'une école neutre ou athée, c'est-à-dire, d'une école privée de l'esprit qui l'anime, d'une école qui se déclare indifférente à ce qui doit être sa fin essentielle et son principe vital: l'éducation."

Un complot pour renverser la monarchie anglaise—Sensationelles révélations du Dr Powell.

Un des membres de la Conférence impériale de presse, le Dr. Ellis Powell, du *London Financial News* a fait la sensationnelle déclaration suivante à Vancouver:

"Il y a eu pendant la guerre un énorme complot républicain, avec le dessein de saisir un moment favorable pour déposer le roi et établir une republique. Le président était choisi et tout le plan bien établi. Il a été renversé par un groupe auquel j'ai eu l'honneur d'appartenir. Nous comprîmes que la proclamation de la république équivaudrait à la suppression de la clé de voûte de l'édifice impérial. Tout l'édifice serait tombé en morceaux. Nous prîmes des moyens énergiques pour avertir le roi et pour marquer à la nation le sinistre caractère de la conspiration. Le résultat fut sa complète disparition depuis ce temps, mais les conspirateurs sont encore desireux d'accomplir leurs desseins. C'est pourquoi les éléments révolutionnaires sont encouragés parmi nous."

Le Dr. Powell a ajouté que ce danger et la menace pour le trône britannique ne viennent point des Sinn Feiners, mais de politiciens britanniques, hommes d'une ambition sans limites.

ST-BONIFACE—Le R.P. Dandurand a célébré dimanche le 70ème anniversaire de son ordination sacerdotale. Il est dans sa 102ème année d'âge.

WASHINGTON—La récolte de blé aux Etats-Unis cette année, est estimée à 750 millions de boisseaux.

Bénédiction d'une grotte de Notre-Dame de Lourdes.

LAC LA NONNE, Alta.—Les catholiques du Lac la Nonne ayant, avec l'aide des RR. PP. Le Bré et Lizée et du R. F. Guillaume, érigé près de leur église une grotte de pierre et fait venir d'Europe une belle statue de N.-D. de Lourdes. eurent aujourd'hui 8 septembre, la joie d'en voir la solennelle bénédiction.

Le clergé était représenté par les RR. PP. Naessens, pro-vicaire provincial des Oblats; Simard, de St-Albert; Kulawy, de la paroisse polonaise de Skaro; Le Bré, de la mission Alexander; Lizée, du même endroit; Clermont, de Villeneuve; Hétu, d'Edmonton; Portier, du Lac Ste-Anne; Daniel, d'Edmonton, sans oublier le Frère Guillaume à qui est dû en grande partie le succès de l'entreprise.

Au bord du beau lac ensoleillé, sur la colline qui domine d'autres collines boisées, au milieu d'une nature à demi-sauvage encore, les pèlerins ayant abandonné les pressants travaux de la moisson, accouraient à pied, à cheval, en voiture, en automobile, se retremper aux flots de grâces de Notre-Dame de Lourdes. La bénédiction de la grotte fut faite par le R. P. Simard. Le R. P. Kulawy chanta la grand'messe. Le sermon fut prêché en français et en anglais par le R. P. Simard, et en cris par le R.P. Le Bré. Dans l'après-midi la procession se déroula, fervente, au milieu des prières et des chants, et fut suivie de la bénédiction du Très Saint Sacrement donnée par le R. P. Naessens.

Nul miracle visible n'éclata, mais qui peut dire les merveilles qui se passèrent dans les âmes et que, seuls, trahissaient les yeux mouillés de larmes.

Une Neuvaine de Messes pour la Conversion d'Israel aura lieu du 28 septemre au 7 Octobre.

Cette année encore la Neuvaine de Messes pour la conversion des Juifs, sera célébrée en Amérique par des prêtres zélés et [illegible] tables qui voudront bien offrir le Saint Sacrifice dans cette pieuse intention.

Tout prêtre désirant répondre à l'appel et pouvant célébrer le Saint Sacrifice l'un des jours de la neuvaine fixée du 29 septembre au 7 octobre, nous obligerait beaucoup en nous faisant connaître la date du jour où il pourrait dire la Messe dans ce but.

L'année dernière beaucoup de messes ont été offertes à cette grande intention et chacune des lettres acquiesçant à ce désir a été reçue avec la plus vive reconnaissance. Nous, les Religieuses de Notre Dame de Sion, spécialement consacrées à cette oeuvre si chère au Coeur de Notre Seigneur, demandons à Dieu de récompenser Lui-même le zèle et la charité témoignés en faveur d'un peuple si digne de compassion et de pitié.—*Révérende Mère Supérieure, Couvent de Notre Dame de Sion, Prince Albert, Sask.*

La moisson.

Les récoltes sont pratiquement terminées dans la province et les battages marchent bien. Les pluies de la semaine dernière ont causé un peu de retard, mais n'ont pas fait de dommage excepté en une couple d'endroits.

On a expédié un peu de blé et la qualité est bonne. Plusieurs correspondants remarquent que le rendement est supérieur à ce qu'on espérait d'abord. Les hommes de battage sont rares, même au salaire très élevé que l'on offre cet automne.

La moisson de blé dans les trois provinces est évaluée à 213 millions de boisseaux, ce qui serait 52 millions de plus que l'an dernier.

Les partisans du divorce sont encore à l'oeuvre.

Au congrès de l'Association du barreau canadien à Ottawa, la semaine dernière, un avocat de Toronto, M. Gash, a réussi à faire adopter une motion pour demander des lois uniformes de mariage et de divorce au Canada, avec recommandation au gouvernement de présenter un projet de loi à cet effet à la prochaine session. Il n'y avait alors qu'une quinzaine de membres dans la salle et la motion a été adoptée par un vote de 8 contre 7.

Le prix du transport est encore augmenté.

La Commision des chemins de fer à de nouveau permis aux compagnies de relever leur tarif de transport, et l'on n'y va pas de main morte. L'augmentation dans l'Ouest est de 40 pour cent, et le tarif voyageur est relevé de 20 pour cent. C'est encore le publi qui paiera la note.

Mort de la veuve de sir John A. MacDonald.

LONDRES—Lady MacDonald, veuve de Sir John A. MacDonald, qui fut premier ministre du Canada, est décédée à Eastbourne, dimanche dernier, à l'âge de 84 ans.

Montréal approche d'un million de population.

D'après le nouvel almanach des adresses Lovell, la population de Montréal, y compris Verdun, Westmount et Outremont, est maintenant de 801,216 âmes. Montréal, par sa population, est la première ville du Canada.

Pour faire bloc au bolchevisme

M. Millerand prépare actuellement une union entre les petites nations de l'Europe. Cette union est préparée dans le but de former un bloc solide qui sera opposé à la révolution et au bolchevisme et ce. sous la direction morale et politique de la France.

Vie de Mgr Langevin, en images.

L'Album de contes De la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

Bambins et bambines, voulez-vous lire des contes que vous goûterez bien, parce qu'ils sont écrits pour vous, par des conteurs charmants, illustrés par de talentueux dessinateurs, tous canadiens, et surtout parce qu'ils parlent de héros et d'héroïnes qui ont fait notre histoire et dont les mânes tutélaires visitent sans doute nos foyers? Ces récits brillamment coloriés nous entretiennent de toute la théorie des belles âmes, des surhumaines audaces, des invincibles courages qui ont ouvert ce pays à la civilisation française, à la foi catholique et qui ont déposé sur ce coin du monde la semence d'une race immortelle.

Combien de sentiments de fierté, de générosité et de légitime admiration vont surgir dans l'esprit des petits Canadiens français qui auront appris à connaître les grandes figures, les gestes fiers, les drames émouvants de notre histoire, en même temps qu'ils liront ces naïfs et combien pittoresques récits! Amour de la patrie, gratitude, envers les héros, exaltation de la fierté nationale, en un mot, tout ce qui contribue à faire l'éducation d'un patriotisme éclairé, telle est la riche trame de ces images qui entrent dans l'âme de l'enfant, pour y laisser une empreinte aussi saine qu'ineffaçable.

Les jeunes lecteurs des *contes historiques*, et ils sont légion, peuvent maintenant se les procurer tous en un album superbe, mesurant 10 1-2 pouces x 14, avec dessin en couleurs sur la couverture, par l'illustrateur J.-B. Lagacé.

Cet album contient les seize sujets suivants: *Jacques Cartier, Samuel de Champlain, Etienne Brûlé, Robert Giffard, Mère de l'Incarnation, Jean de Saint-Père, Marguerite Bourgeoys, Lambert Closse, Dollard des Ormeaux, Le comte de Frontenac, Le siège de Québec par Phipps, Charles le Moyne et ses fils, Pierre Le Moyne d'Iberville, La lutte suprême* (guerre de sept ans), *Charles-Michel de Salaberry* et *Mgr Langevin.*

L'Album de contes historiques, en huit couleurs, est un ravissant cadeau que la jeunesse apprécie de préférence à tout autre, au moment où s'ouvre l'année scolaire. Non seulement il sort de la banalité courante des cadeaux, mais il grandit l'enfant à ses propres yeux, puisqu'il lui raconte l'histoire épique de ceux qui ont donné le meilleur d'eux-mêmes dans l'édification de la patrie canadienne. De partout, on fait venir cet album. Chacun veut l'offrir à son fils, à sa fille, à son neveu, à sa nièce, à son filleul, à sa filleule.

L'album de 8 sujets se vend 25 sous et l'album de 16 sujets 50 sous, par la poste 55 sous, au secrétariat de la Société Saint-Jean-Baptiste, au Monument National, Montréal, et chez les libraires.

Raymond J. Thibaudeau

Inspecteur de la North American Life Assurance Co.
Gérant de district de l'Union Casualty Co.

No 7 Bank of Commerce Chambers
— Avenue Centrale —
Prince-Albert

¶ Toutes les polices rédigées en français.
¶ Donnez vos affaires d'assurances à un Canadien français. Assurez-vous un service et des avis de toute confiance.
¶ Nous sollicitons respectueusement des demandes pour agences.

Arthur J. Boyer

IMMEUBLES. Assurances Confédération Life. Choix de terres en prairies et en culture dans le district de Montmartre.

Frank A. Black

Représentant la MANUFACTURERS LIFE INS. CO. Bureau, Chambre 3, Bloc Imperial Bank, Prince Albert.

W. G. Tickle

ENCANTEUR LICENCIE pour la Province de la Saskatchewan. Salle de vente ouverte pour la vente des marchandises en commission. Assurances contre le feu. Tel. 2270. 1012 1ère Ave. Ouest
PRINCE - ALBERT - - SASK

N. W. Morton

AGENT D'ASSURANCE ET COURTIER, Edifice du Théâtre Empress
PRINCE - ALBERT - - SASK

DIVERS

C. Courtois

CORDONNIER. Machinerie moderne. Prix modérés. 51 rue de la Rivière O. Réparations en tous genres.
PRINCE - ALBERT - - SASK

J. M. P. McLeod

MAGASIN GENERAL, St. Louis, Sask. Les plus hauts prix payés pour Seneca Root, laine, beurre, oeufs, et autres produits de la ferme. Marchandises à des prix défiant toute compétition.
ST-LOUIS - - SASK.

Une invention merveilleuse.

PARIS—L'on peut maintenant expédier par téléphone une photo ou une signature. Voilà certainement une chose à laquelle Jules Vernes n'avait pas songé. De fait, cela paraît plaisant, mais ce n'en est pas moins vrai. L'inventeur est M. Edouard Belin, dont les laboratoires sont installés à la Malmaison. La télestéréographie sera le seul moyen qui offrira le plus de sécurité en affaires financières. Le procédé permet, en effet, de transmettre en l'espace de quelques minutes et à n'importe quelle distance, une signature, une photographie, et d'une manière générale, toute espèce de texte autographe. Le gouvernement français fournit au génial inventeur tous les moyens nécessaires au perfectionnement de son invention.

Des Professionnels a Encourager

PENSIONNATS

Foyer de la Bienheureuse Jeanne d'Arc

Cette institution a été établie spécialement pour pensionner les jeunes filles travaillant à Winnipeg et même pour celles qui n'y sont que de passage.

Les Sœurs Franciscaines Missionnaires de Marie en ont la direction. Toutes celles qui viendront chercher un abri sous notre toit seront les bienvenues et nous prions les prêtres et toutes les personnes qui connaissent des jeunes filles venant s'établir à Winnipeg de leur faire connaître notre maison et de leur donner notre adresse.

Pour plus amples renseignements s'adresser à la Révérende Mère Supérieure des Franciscaines Missionnaires de Marie, 139, Jarvis Ave.,

N.B.—Nous faisons aussi des ornements et le linge servant au Culte divin. Toute commande sera reçue avec le plus grand plaisir et nous nous efforcerons de donner entière satisfaction à tous ceux qui voudront bien encourager notre maison et nos œuvres.

Maison Bse Jeanne d'Arc
139 Jarvis Avenue
WINNIPEG, - MANITOBA

Académie et Pensionnat de Notre-Dame de Sion
PRINCE ALBERT, Sask

Vous trouverez ici une éducation soignée, un cours d'études complet, une parfaite discipline et un milieu idéal.

Le cours d'études comprend le cours complet adopté par le gouvernement de la Saskatchewan, de plus:

Le français est enseigné dans toutes les classes.

Leçons de musique, de peinture, de dessin, de travaux à l'aiguille, de dactylographie et de sténographie.

La Révérende Mère Supérieure rappelle aux lecteurs du *Patriote* qu'elle donnera très volontiers tous les renseignements qui lui seront demandés soit au sujet du Pensionnat soit à celui du Noviciat récemment érigé à Prince-Albert pour la formation des Sœurs de Chœur et des Sœurs Converses.

p. 1.1.21

Pensionnat de St-Louis, Sask.

Le nouveau couvent construit en brique solide, au village, sur les bords de la rivière, à l'ombre des grands bois, avec toutes les améliorations modernes, lumière électrique, eau chaude et eau froide, bains, cabinets de toilette, à tous les étages, promet aux élèves le bien-être et le progrès

L'instruction donnée par des Religieuses diplômées est toute supérieure. On y enseigne tout ce qui est nécessaire pour parfaire l'éducation de la jeunesse: religion, sciences et arts.

Nous acceptons les filles à tout âge et les garçons jusqu'à leur treizième année.

Pour les conditions, qui sont des plus acceptables, s'adresser à:
Révérende Mère Supérieure,
Couvent,
ST. LOUIS, SASK.

Le Collège Catholique de Gravelbourg.

DIRIGE PAR LES REVS. PERES OBLAS.

Cours commercial, classique et universitaire

Enseignement à base française

Prépare à l'immatriculation et au baccalauréat ès lettres ès sciences et ès arts.

Pour tous renseignements s'adresser au

REV. PERE SUPERIEUR
Collège Catholique de Gravelbourg
GRAVELBOURG, SASK.

Pensionnat des Soeurs de l'Assomption, Battleford.

Pour Jeunes Filles seulement. Cours de la Province. *Prix Modéres.* Pour plus de détails s'adresser à Rév. SOEUR SUPERIEURE, Soeurs de l'Assomption, Battleford, Sask.

Pensionnat de Wolseley, Sask.

Dirigé par les Religieuses de N. D. des Missions. Le cours d'étude comprend le cours complet adopté par le Gouvernement de la province, de plus le français est enseigné dans toutes les classes. Leçons de musique, travaux à l'aiguille, etc. Pour plus de détails s'adresser à la Révérende Mère Superieure, Wolseley, Sask.

MEDECINE

DRS BOULANGER & BOISSONNEAULT

Dr BOULANGER, M. D., C.M. Des Hôpitaux de Paris et de Londres Ex interne de la Maternité—la Miséricorde de Montréal

Dr BOISSONNEAULT, B.L., M.D., C.M. Gradué de l'Université Laval de Québec

LABORATOIRE DE RAYONS X

Bureaux: 10011, Avenue Jasper, près du Bureau de Poste
Tél. 1032, 4340 et 2009 EDMONTON, Alberta

Pharmacie Vétérinaire du Dr Grignon

Ste Adèle, (Terrebonne) Qué.

Si vos animaux sont malades, écrivez-nous. Consultation gratis. Demandez notre catalogue de remèdes.

LA CELEBRE POMMADE FONDANTE PARISIENNE

Guérison prompte et sûre sans marques ni tares des Tumeurs Osseuses, Eparvins (nœuds), Courbes, Formes (Ring-Bones), Cordons, Tumeurs Molles, Versignons indurés, Efforts de Boulets de Jarret, Tendons forcés, Entorses, Jarrets Cartilagineux, des Boiteries de tous genres. Certificats produits sur demande. $1.10 la boîte par la malle—6 boîtes pour $4.50 par la malle.

LES 36 BONNES PRISES FRANÇAISES

contre le souffle, la toux, la pousse et la gourme. Très bonnes aussi contre l'inflammation chronique des poumons, la morve, le cornage le catarrhe, etc., $1.10 la boîte par la malle — 6 boîtes pour $4.50 par la malle.

POISON A LOUPS ET A "GOPHERS" — $1.50 par la malle. Adressez comme ci-haut.

Dr. F. Lachance

DES HOPITAUX DE PARIS. *Spécialités*: Chirurgie et Maladies, de la femme. 258½ Avenue du Portage, Winnipeg, Man. Consultations de 2 à 5 p.m. Visite à l'hôpital de St. Boniface tous les matins.
WINNIPEG - - MAN.

Dr. Albert Mathieu

Des Hôpitaux de France et d'Angleterre, ex-Chirugien-Spécialiste de l'Hôpital Militaire West Cliff pour les maladies de la tête. Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez, de la gorge, et chirurgie plastique de la tête. 413-414 Edifice McCallum Hill. Téléphone: Résidence 4242. Bureaux: 3407.
REGINA - - - SASK.

Dr. Laurent Roy

DES HOPITAUX DE PARIS. Spécialités: Maladies de la femme. 12 Canada Life Building, 11ème Avenue. Bureau: Téléphone 2548. Résidence: 3407.
REGINA - SASK.

Dr. C. R. Paradis

Autrefois de Londres et de l'hôpital Necker de Paris. Spécialiste en chirurgie générale, et maladies de la femme. Edifice Mc-Ara et Wallace, 1855 rue Scarth (premier étage). Téléphone 4605. Résidence 2309 rue Robinson. Téléphone 4606. Heures: de 9 à 11 a.m., de 3 à 6 p.m. et de 7 à 8.30 p.m.
REGINA - SASK.

Webster & Webster

DOCTEURS DE CHIROPRATIQUE (Gradués de l'Ecole Palmer). Les Adjustments Chiropratiques de l'Epine Dorsale suppriment la cause des maladies. Bureaux: Edifice Manville. 10ième rue. Tel. 2828
PRINCE - ALBERT - - SASK

Drs. Trudelle & Petitclerc

DIPLOMES EN CHIRUGIE de l'Institut Clamart de Paris. Médecins et chirurgiens, 39 rue Main North. Boite Postale 549.
MOOSE JAW - - SASK.

Thos. Robertson, D.D.S.

Gradué avec honneur B. C. D. S. Baltimore. Spécialité: Traitement de la Pyorrhée, Examen aux Rayons X. Bureau: Immeuble Mitchell. Au-dessus de la Pharmacie Stewart. Avenue Centrale. Tél. 2457.
PRINCE ALBERT - SASK

Dr. J. A. Carriss

DENTISTE. Edifice Knox, Avenue Centrale. (Au-dessus du magasin Woolworth). Tel. 3043. Anciens bureau du Dr Swindley.
PRINCE ALBERT - SASK

Dr. N. A. Laurendeau

DES HOPITAUX DE NEW YORK. Spécialité: Chirugie et maladies de la femme. Heures de Consultations: 1 à 3 p.m. 7 à 8 h. p.m. Visite à l'hôpital St-Boniface tous les matins. Bureau et résidence, 83 rue Ritchot. Tél. Main 1392.
SAINT-BONIFACE - - MAN.

Meilleurs remèdes et moins cher

Si nos prix n'étaient pas plus bas que ceux des autres il vaudrait encore la peine de venir acheter vos remèdes chez nous.

Notre principe est de ne vendre que des remèdes de première qualité, et toutes nos affaires se maintiennent sur cette base.

De plus, comme nous vendons beaucoup nos remèdes n'ont pas le temps de vieillir.

Dussiez-vous payer plus cher que vous y regagneriez encore, mais vous payez moins cher.

The Rexall Drug Store,
Pharmacien et Opticien
Chas. McDonald
Ave. Centrale, Prince Albert

Operations pas nécessaires

HEPATOLA supprime les calculs biliaires et guérit l'apprendicite sans douleur en 24 heures. Enregistrée d'aprés la loi des médecines et des aliments purs. $6.00. Ecrire en anglais. Mme. GEO .S. ALMAS, 230 Ave. S., Box 1073
SASKATOON - - SASK.

Dr. A. M. Savoie

Gradué de l'Université Laval, Québec. Ex-élève des Hôpitaux de New York. Spécialiste attachée à la Croix Rouge Américaine en Russie. *Spécialités*: Maladies du coeur et des poumons. Heures de Consultations: 10 à 12 a.m., 3 à 5 p.m. Téléphone 5494. 812 McCallum Hill Bldg.
REGINA - - SASK.

Dr. Alfred Montreuil

Ex-Elève des Hôpitaux de Paris. Ex-Interne de l'Hôtel-Dieu de Québec. Medecin-Chirurgein. Spécialité: Chirurgie. 15 11ème rue Est. Téléphone 2214.
PRINCE - ALBERT - - SASK

Dr ALBERT MATHIEU

Des Hôpitaux de France et d'Angleterre
ex-Chirurgien-Spécialiste de l'Hopital Militaire West Cliff pour les maladies de la tête
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez, de la gorge, et chirurgie plastique de la tête
413-414, Edifice McCALLUM HILL
Téléphone: Résidence 4242
Bureaux..4389
REGINA, Sask.

Nous remercions tous les professionels et hommes d'affaires qui savent profiter de notre excellent medium de publicité. Nous sollicitons respectueusement leurs imprimés. Nous sommes en mesure de donner le meilleur des services.

LOI

A. E. Philion

AVOCAT et NOTAIRE. Téléphone 2785. Casier Postal 535 *Membre du Bureau de la Saskatchewan et du Manitoba.*

J. E. Morrier

Arpenteur Géomètre et Notaire. Cham. 1-2, Banque d'Hochelaga.
PRINCE - ALBERT - - SASK

Frame, Lussier & March

AVOCATS et SOLLICITEURS J. E. Lussier, B.A., Arthur Frame, A. C. March, B.A. McDonald Block. Téléphone 2737. Argent à Prêter.
PRINCE - ALBERT - - SASK

Lindsey & Hutcheon

AVOCATS, PROCUREURS et NOTAIRES. Téléphone 2725. Bureau: Edifice de la Banque d'Ottawa. Prêts d'argent.
PRINCE - ALBERT - - SASK

D. A. Finn

AVOCAT ET NOTAIRE. Bureaux 8 et 9 Edifice Mitchell. Téléphone 2737.
PRINCE - ALBERT - - SASK

Adrien Doiron, B.A.

AVOCAT, PROCUREUR, ET NOTAIRE, Vonda, Sask.

Alfred U. Lebel

AVOCAT, AVOUE, NOTAIRE. *Membre du Barreau de l'Alberta et du Manitoba.* Prêts d'argent. Terres à vendre.
ST-PAUL-DES-METIS, ALTA.

L. A. Giroux

de la Société Légale: BISHOP et GIROUX, AVOCATS et NOTAIRES. Edifice de la Banque Molson.
EDMONTON - - ALTA.

Henri Lacerte

B.A., L.L.B., AVOCAT. *Membre du Barreau de Québec.* Téléphone: Main 3860. 405 Great West Permanent.
WINNIPEG - - MAN.

J. Emile Lacourcière

AVOCAT, NOTAIRE, etc., Montmartre, Sask. Bureau à Sedley, Sask., le samedi.

Turnbull, Kinsman et Lacourcière

AVOCATS et NOTAIRES, Edifice Western Trust, Régina, Sask.

A. Gelinas

AVOCAT ET NOTAIRE
LE PAS, MAN.

Pologne	Allemagne
Autriche	Roumanie
Bulgarie	Jugo-Slovachie
Grèce	Syrie

Il nous fait plaisir d'annoncer que nous sommes maintenant en mesure de faire venir parents et amis de ces pays au Canada. Ecrivez-nous pour détails.

Les Agences de Voyages Jules Hône

9 Boulevard St. Laurent
(Entre St-Jacques et N.-Dame)
MONTREAL CANADA

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

ST-PAUL-DES-METIS, Alta.

—L'ouverture des classes est chaque année un événement important dans la vie écolière. Aussi, le matin du 7 courant, au son de la cloche réglementaire du Couvent, une pléiade de jeunes se pressait dans les rues de notre village vers leurs classes respectives. L'allure alerte, l'oeil ardent, l'esprit frais et dispos, ces jeunes, l'avenir de la race, remplissaient leur devoir du moment. Nombreux—ils étaient plus de deux cents—ils répondaient à l'appel des autorités religieuses et civiles et envahissaient les six classes de nos écoles du village. Ils comprenaient que leur avenir se dessine sur ces murs bénis.

En effet, l'éducation, la formation intellectuelle et morale de la jeunesse, commencée au foyer, se continue et se perfectionne à l'école. Et plus celle-ci est un foyer de morale et de science, plus aussi la formation devient complète. Imbue de ces principes fondamentaux d'éducation, notre population, par l'entremise de ses commissaires, est heureuse dans le choix de ses institutrices. Les Révérendes Soeurs de l'Assomption et Mlle Yvonne Charron, formée par elles, conduisent avec succès nos écoles. A cette occasion, qu'il nous soit permis d'offrir le témoignage de notre gratitude et de notre admiration à ces éducatrices émérites dont le dévouement à la cause de la jeunesse n'a d'égal que leur modestie et leur abnégation.

L'enseignement dans nos écoles est bilingue dans toute la mesure que permet la loi. Le cours supérieur est chaque année suivi par une vingtaine d'élèves, et les résultats sont tangibles. Plusieurs de nos anciens élèves font la classe dans les districts environnants, en attendant d'aller se perfectionner à l'Ecole Normale. C'est bien là une de nos chères ambitions, celle de former pour nos cours supérieurs nos maîtres et nos maîtresses de demain, obviant ainsi à la pénurie des instituteurs qui s'accentue chaque année. Que les jeunes se le tiennent pour dit travaillent ferme en conséquence.

Il est vrai, l'apparence extérieure de nos écoles est loin d'être moderne, mais par contre l'ameublement intérieur est complet et les élèves ont beaucoup à faire s'ils veulent épuiser les mille et un moyens employés par nos institutrices dans le but de captiver leur attention et leur faciliter le travail quotidien.

Outre l'école publique, les Révérendes Soeurs dirigent un pensionnat qui fait honneur à notre population. Cinquante élèves y trouvent chaque année un asile maternel, et de la Saskatchewan même plusieurs élèves fréquentent ce pensionnat. Nous devons donc être fiers de nos écoles, et sous ces heureux auspices nous pouvons escompter un franc succès.

D'autre part, que les parents de nos élèves fassent leur bonne part et envoient assidûment leurs enfants à l'école, se conformant ainsi à la lettre de notre loi scolaire, et qui plus est, à l'esprit de tout enseignement efficace.

Les écoles Alain, Chartier, Belzil, Doucet, ont aussi ouvert leurs portes aux nombreux élève qui chaque année les fréquentent. Ces écoles paroissiales, dirigés par des maîtres et des maîtresses dévoués sont l'honneur de notre population rurale. Leur passé fructueux est un garant pour l'avenir.

—Les conseillers du village sont très occupés cette semaine. A leur dernière assemblée, ils ont résolu de niveler les rues du village. Actuellement il est réconfortant de voir le fameux petit "Case" de Tom, suivi du gros Zénon, faire bonne besogne dans les avenue. Notre village grandit, s'améliore, fait sa toilette pour l'arrivée tant désirée du premier train d'Edmonton. Ça viendra; ça vient, nous dit-on. Mais où donc est la fumée? Et nous n'entendons pas encore le cri strident de la locomotive. Patience!

—De son côté, le gouvernement provincial nous a gratifiés d'un joli magot pour l'amélioration des chemins, et l'on travaille ferme dans toutes les directions. Il nous faut des bons chemins pour transporter les produits de la ferme aux chars. Ils vont venir, vous savez!

—La Compagnie de Beurrerie Ltée, installée dans notre village, est appelée à faire un grand bien dans le district. Depuis le 1er avril plus de $35,000 ont été payés aux patrons pour la crême, le beurre et les oeufs. Cette industrie est une entreprise locale qui certainement mérite tout l'encouragement possible. Plusieurs de nos concitoyens sont déjà intéressés dans cette entreprise et d'autres s'y joindront probablement avant longtemps. La culture mixte et l'industrie laitière, ici comme dans Québec, seront le salut de cette partie de la province. Nos cultivateurs comprennent qu'il est de leur plus grand intérêt d'améliorer autant que possible leurs troupeaux d'animaux, surtout celui des vaches laitières. La Cie a décidé d'améliorer considérablement son installation, et tout fait prévoir qu'au printemps 1921 celle-ci sera des plus modernes. M. S. Cyr, secrétaire et assistant-gérant, s'efforcera comme toujours de donner entière satisfaction à tous les patrons

—En visite: L'honorable P. E. Lessard, en route pour l'exposition de Bonnyville; MM. Beaudry, Leman, gérant général de la Banque d'Hochelaga, Alex Lefort, gérant de la succursale d'Edmonton, et Dubreuil, de celle de Bonnyville. Ces Messieurs accompagnés de notre sympathique gérant, Geo. Jessop, se sont rendus à Edmonton.

Mlle Ella Landry, autrefois de Bonnyville, de passage dans notre ville, prendra bientôt charge de l'école Chartier.

—Notre vénéré curé, le R. P. Tessier, est de retour d'un voyage prolongé à Edmonton.

—M. Ernest Cloutier, notre populaire juge de paix, est à Edmonton pour affaires importantes.

—Il nous fait plaisir d'annoncer le mariage de M. P.-E. Beauchamp et de Mlle Marie Vallette. La bénédiction nuptiale fut donnée par le R. P. Le Clianche, O. M. I. Le dîner fut servi chez le beau-frère du marié, M. Clovis Thérien, et le souper chez les parents de la mariée. Aux nouveaux époux nous souhaitons bonheur et longue vie.

—Les joies sont vite suivies de deuils, et nous avons la douleur d'annoncer le décès de M. J. B. Green, de St-Vincent, homme de bien et très populaire dans notre district. A la famille éprouvée, à M. et Mme. Brosseau et à M. James Brady, proches parents du regretté defunt, nous offrons nos plus sincères condoléances.

LAFOND, Alta.

—Grâce à une température idéale, qu'on dirait faite exprès, nos gens ont fini de couper et déjà les meules d'or se chauffent au soleil.

—On entend dire à travers les branches, que notre estimé compatriote, M. Hormisdas Lord est en train de devenir l'heureux propriétaire d'un moulin à battre de marque J. I. Case. Nos félicitations à M. Lord pour son esprit d'initiative déjà si connu dans la paroisse.

—Nos acteurs sont revenus enchantés de leur excursion à Bonnyville. Grâce à la générosite de M. Léonard Lafond et Daniel Joyal, le trajet de soixante milles en auto a été des plus agréables et le séjour à Bonnyville a été marqué de la plus cordiale hospitalité. Nos gens ont remporté là comme ailleurs un véritable succès artistique, mais ce n'est pas à nous d'insister sur ce point. La joyeuse troupe était composée de M. le Curé Emile Tessier, de M. le Curé J. Hamelin, de M. et Mme Léonard Lafond, M. et Mme David Charron, M. et Mme Lucien Desaulniers, M. et Mme Lord, Messrs. Léon Fraser, S. Mury, Jos. Journault et enfin et surtout M. Eugène Lamoureux, le "Pierre Gagnon" désormais clas-sique. Après la soirée si intéressante à la salle paroissiale, M. le Docteur et Mme Sabourin ont eu l'amabilité de réunir les visiteurs et de leur donner un régal musical dont on parlera longtemps.

—Autre signe des temps: M Richard Desaulniers, fils de M Thomas Desaulniers, est parti pour commencer ses études au Collège des Jésuites.

—Parmi les nombreux visiteurs qui s'arrêtent en passant au presbytère de Lafond, nous avons eu l'honneur de saluer M. et Mme Lachambre et M. et Mme C. E. Barry, ainsi que M. et Mme W. T. MacCosham, tous d'Edmonton.

—*Naissances*—Le 30 août, Marie Léopuldine Juliette, enfant de Joseph Journault. Le 3 septembre, Marie, enfant d'E. Tremblay. Le 4 septembre, Joseph André Basile, enfant d'Eugène Lamoureux.

—*Décès*—Marie Tremblay agée d'un jour.

TINCHEBRAY, Alta.

—La récolte dans notre district est excellente. Plusieurs fermiers ont déjà battu leur blé qui a rapporté de 30 à 45 minots de l'acre.

—Nous sommes heureux d'apprendre que Mme Camille Fétaz, qui était malade dernièrement, est parfaitement rétablie. M. Gustave Dhenin, qui a dû subir une opération sérieuse à Edmonton, est de retour dans sa famille. Nous lui souhaitons prompt retour à la santé.

—Les cloches de notre village auront certainement à sonner de joyeux carillons, cet automne, pour plusieurs mariages dans un avenir prochain.

Visiteurs—Le R. P. Leconté, S.M., a passé l'après-midi de dimanche dernier en visite chez M. V. Dion, M. et Mlle Fétaz, de Notre-Dame de Savoie, étaient en visite chez des amis. M. M. G. Frey a aussi visité notre district.

MEYRONNE, Sask.

Nos Franco-Canadiens de l'A. C. F. C. se souviendront longtemps de leur journée du 5 septembre. — Comme il avait été décidé de tenir la réunion mensuelle à la Montagne des bois, aussitôt après la messe huit automobiles se mirent en marche pour le lieu du rendez-vous. Malheureusement quelques-unes firent les récalcitrantes, et cinq seulement se trouvèrent là-bas à l'heure dite. Les autres, battant de l'aile et tirant du pied, c'est-à-dire allant trop lentement au gré de ceux qui les montaient, arrivèrent plus tard, et comme pour montrer qu'elles n'étaient pas fatiguées, firent une fugue de l'autre côté de la montagne, en sorte que le cercle local, coupé *en deux* tronçons, se trouvait, sans le savoir, séparé par une toute petite colline.

Mais songez-y! les coulées sont profondes, les arbres pas mal élancés. Finalement on ne put pas se voir de la soirée. Cependant, le groupe principal, après un bon moment d'attente, commença la réunion qui fut du reste très courte, et tous les membres joyeux, après une collation prise sur l'herbe, au *fond* du bois, près d'une source refraîchissante qui coule à flots pressés, se répandit parmi les cerisiers pour goûter ces fruits délicieux que la Providence nous a envoyés cette *année* en profusion. Le soir venu, tous s'en retournèrent chez eux, enchantés de leur après-midi champêtre.

—Moyse Douville et son épouse sont heureux d'annoncer à leurs nombreux amis la naissance d'un sixième gros garçon. Joseph-Honorius-Ernest-Albert. Les parrain et marraine ont été; M. et Mme. Honorius Bouvier, oncle et tante.

DOLLARD, Sask.

Dollard! Voilà bien un nom qui évoque le souvenir de l'une des figures les plus illustres de nos annales canadiennes. Aucune appellation plus appropriée ne pouvait être choisie pour perpétuer dans ce petit pays français de la grande province de l'Ouest, le souvenir du jeune héros de 1660. Et les descendants de des Ormeaux, ici, ont hérité sûrement des vertus de celui qui jadis, dans un élan sublime de patriotisme, unique au monde, sacrifia généreusement ses rêves caressants d'avenir pour aller faire le sacrifice suprême, avec ses fidèles compagnons de gloire dans le vieux fort démantelé du Long-Sault.

Mais, avec le temps, les rôles ont changé. Nos braves et intelligents concitoyens exercent maintenant leur courage, leur activité et leur patriotisme dans un champ d'action moins destructeur et plus paisible. La terre, cette nourricière du genre humain comme on l'appelle, est devenue "la grande amie," et elle se montre reconnaissante et prodigue envers qui la sert loyalement:

—Le 23 août était célébré en la chapelle de l'archevêché de Régina le mariage de M. Charles-Emile Laflamme avec Mlle Annette St-Arnaud. Mgr Marois, Prélat domestique de Sa Sainteté, a béni l'union des nouveaux époux. Nos voeux de bonheur accompagnent l'heureux couple.

—M. J. E. Poirier, de Gravelbourg, est au milieu de nous depuis quelques jours. Il remplace temporairement M. Laflamme à la compatabilité de la Banque d'Hochelaga. Nous lui souhaitons un heureux séjour à Dollard, et espérons qu'il en rapportera un agréable souvenir.

—Il est rumeur qu'un marchand-tailleur expérimenté d'Ottawa, ouvrira sous peu un chic salon de confection. Un tel établissement sera une véritable aubaine pour les fervents de la mode, et comblera une lacune à Dollard.

Les grèves sont loin d'enrichir leur monde. Aux Eaats-Unis, pays par excellence des unions internationales, les ouvriers ont perdu, en une année, $175,000,000 du fait des grèves. Et cela se solde par une constante progression du coût de la vie. Il y a deux sortes de bolchevistes: les profiteurs et les fauteurs de grèves. Le mot "bolcheviste" signifie "celui qui veut en avoir plus." C'est une maladie vieille comme le monde. Elle ne se guérit que par la charité chrétienne qui pense aux autres au lieu de tout rapporter à soi.

La Politique

M. Meighen à Quebec pour le dévoilement du monument Cartier.

Un magnifique monument a été élevé à la mémoire de sir Georges-Etienne Cartier, initiateur de la Confédération Canadienne, au parc Montmorency de Québec, à l'endroit même où se trouvait autrefois l'édifice parlementaire du Bas-Canada. La cérémonie du dévoilement eut lier lundi dernier en présence d'une grande foule et de nombreux dignitaires ecclésiastiques et civils.

Les deux premiers ministres, celui de la Province de Québec, et celui du Canada, étaient côte à côte, sur l'estrade. Ensemble, ils sont arrivés, et ont passé en revue le piquet d'honneur, successivement ils ont parlé, et l'hon. Arthur Meighen a eu tout le loisir de méditer les textes de Cartier gravés juste en face de lui: "Pour assurer notre existence il faut nous cramponner à la terre et léguer à nos enfants la langue de nos ancêtres et la propriété du sol"; ou encore cette sentence "justice égale à toutes les races et à toutes les croyances." Le chef du parti unioniste s'est borné dans son discours froid et calculé à l'éloge académique de Cartier et, indirectement au sien propre. Il n'a répondu ni à l'invite muette du monument, ni à celle, plus nette encore, contenue dans e discours précis de l'hon. L.-A. Taschereau.

L'hon. juge L.-P. Pelletier a fait la revue de la vie et de l'oeuvre d sir Georges-Etienne.

Son Eminence le cardinal Bégin aussi adressé la parole, et au nom de l'Eglise du Canada a rendu hommage à l'oeuvre patriotique de sir Georges-Etienne Cartier.

Les autres orateurs ont été l'hon. M. Galipault, ministre des Travaux publics et le Rév. Dean Shreves, de l'église anglicane, de Québec, ainsi que les principaux membres du comité du monument.

Sir Robert Borden juge?

Ottawa — Quelques journaux font écho à la rumeur que Sir Robert Borden, notre ancien Premier Ministre, deviendrait bientôt juge en chef de la Cour Suprême, à la succession de Sir Louis Davies, qui prendrait sa retraite.

Les deux ministres unionistes ont de l'opposition.

A l'élection complémentaire du 20 septembre pour les deux nouveaux ministres du cabinet Meighen, l'honorable F. B. McCurdy, ministre sans portefeuille, aura pour adversaire dans Colchester, N.E., le capitaine Hugh Dixon, candidat des Fermiers-Unis, et l'honorable Wigmore, ministre des douanes, aura pour concurrent au siège de la ville de St-Jean, N.B., le Dr. A.-F. Emery, libéral.

Que fait M. Calder à Londres?

Londres—Une conférence des agents d'immigration canadienne en Europe, aura lieu à Londres, la semaine prochaine au retour de l'hon. J.-A. Calder, qui visite actuellement les bureaux d'Immigration en Ecosse.

M. Calder tracera le programme de la campagne. La politique de porte-ouverte sera continuée pour les colonies mais l'année prochaine il se peut qu'elle soit modifiée.

Il est entendu que M. Calder discutera avec les autres autorités Impériales l'immigration Orientale, problème qui doit être résolu avant la conclusion du nouveau traité Anglo-Japonais. M. Calder retourne dans deux semaines au Canada.

Le roi aurait voulu libérer MacSwiney.

Londres.—Des rumeurs disent qu'une sérieuse divergence d'opinion a éclaté entre le roi George V. et ses ministres, à propos du relâchement de Terence MacSwiney, en grève de la faim à la prison de Brixton. On dit que, à la demande de la reine Marie, le Roi aurait menacé de lancer une proclamation royale, mettant MacSwiney en liberté, et que Lloyd George, de son côté, aurait également menacé d'aller contre cette proclamation. Quelques ministres semblent en faveur de voir le sinn-feiner remis en liberté, mais Lloyd George est irréductible.

NOUVELLES DE PARTOUT

WINNIPEG—Environ 4,000 Mennonites partiront du Manitoba pour aller partiront en Abitibi. Il en restera environ 10,000 dans la province.

OTTAWA—Le bureau canadien du Contrôle du Blé a cessé d'exister et le trafic de cette céréale redeviendra matière d'intérêt privé.

QUEBEC—M. René Landry, fils du général Landry, remplacera le capitaine Stanton, comme aide-de-camp de sir Charles Fitzpatrick.

PARIS—M. Louis Blériot, le premier aviateur qui osa traverser la Manche, a reçu des tribunaux l'ordre de payer immédiatement 5 millions de francs à la Trésorie française. Cette somme est réclamée par le ministère des finances. Il s'agit d'une part des profits de guerre faits par M. Blériot qui a construit des moteurs et des aéroplanes pour l'armée.

OTTAWA—L'immigration continue de grossir. Le mois de juillet 1920 nous a amené 12.178 européens et un peu plus de 4,000 Américains, un total de 16,478, soit 5,401 de plus qu'en juillet 1919. La plupart des Européens sont des Anglais, dont 30 pour cent appartiennent à la classe agricole.

ROME—Le Rév. Père Paschal Robinson de l'ordre des Franciscains, et prédicateur bien connu parmi les fidèles de langue anglaise, vient d'être nommé Visiteur Apostolique pour la Palestine.

QUEBEC—Lady Gouin ainsi que Mmes Cyrille Delâge et de St-Victor ont reçu du président Deschanel et de M. Millerand des médailles qui témoignent de la reconnaissance de la France pour les services qu'elles ont rendus à notre ancienne mère-patrie.

MONTREAL—La nouvelle Université de Montréal a institué une nouvelle faculté des lettres qui comprendra des cours publics et des cours fermés.

LORETTEVILLE, Qué.—Un jeune enfant de 12 ans, Laval Guay, faisant preuve de beaucoup de sang-froid, a [illegible] à sauver à la nage un de ses compagnons qui allait se noyer. C'est un bel acte de courage.

TORONTO—Certains restaurateurs sont accusés d'avoir fait des profits de 200 à 700 pour cent.

WINDSOR, Ont—Le Dr. Fred Park, magistrat, a été condamné à $1,000 d'amende pour avoir gardé de la liqueur ailleurs que dans sa maison privée.

OTTAWA—La capitale du Canada compte aujourd'hui une population de 135,154 âmes; augmentation de près de huit mille âmes depuis un an.

WASHINGTON—Le tonnage des cuirassés des Etats-Unis, en 1923, sera de 1,150,000 tonnes. Seize de leurs unités de combat porteront le nouveau canon perfectionné de 16 pouces.

OTTAWA—L'on annonce que la construction de la Tour Centrale du parlement sera poussée jusqu'au niveau du toit, cet automne.

MADRID—On annonce la mort, à l'âge de 78 ans, de S. E. le cardinal Victorien Guisaola y Menendez, archevêque de Tolède et Primat d'Epagne.

QUEBEC—M. Pierre-Georges Roy, bien connu pour ses nombreux travaux de recherches historiques a été nommé archiviste du gouvernement de la province de Québec. Cette nomination d'un homme de mérite est très bien vue.

Service postal par aéroplanes.

Washington.—Le ministre des postes Burleson annonce qu'on établira un service postal entre les villes de Seattle, de Washington et de Victoria (Colombie-Anglaise). On a demandé des soumissions. L'entreprise serait purement américaine. L'établissement de cette route cependant serait utile à la communication postale entre l'Amérique et l'Orient, puisqu'un grand nombre des navires affectés au service du Pacifique se rendent au terminus Victoria. Les colis postaux sont parfois retardés de deux semaines, faute de raccordement avec la ville canadienne. Un service aérien aurait donc là une grande utilité.

La vie chère va-t-elle disparaître?

On prédit que d'ici deux ans les prix d'avant-guerre auront cours.

Le coût de la vie, si élevé depuis la grande guerre, s'achemine lentement mais sûrement vers la normale. Le sucre après avoir atteint un prix alarmant, a baissé précipitamment. Certain grossistes ajoutent que cette vague durera encore plusieurs mois. La récolte est très bonne cette année. Les transports maritimes, qui reprennent rapidement leur état normal, nous assurent pour cet hiver un approvisionnement régulier et abondant.

Les étoffes et les habits se vendent encore au prix de guerre; cependant un peu partout au Canada les marchands font tout leur possible. Cela est evident; il veulent prévenir la hausse; et ils maintiennent avec fermeté le prix courant.

Certains grossistes déclarent avec assurance que d'ici deux ans la vie chère aura disparu et que le marché sera redevenu normal. Il ajoutent même que d'ici un an le prix auront accusé partout une baisse sensible.

Le tribunal de réserve fédéral déclarait récemment que les prix du détail vont diminuer au cours de l'automne prochain, et diminueront d'avantage au cours de l'hiver et du printemps qui suivront.

En compulsant les récents changements dans les prix des divers articles d'usage aux Etats-Unis, le tribunal a déclaré, dans un rapport, que les épargnes des manufacturiers, dues à la diminution du coût du matériel et à l'augmentation de l'efficacité du travail, se refléteront éventuellement dans le mouvement de rabais des prix du détail.

Les changements dans les prix de la matière brute, qui ont de beaucoup diminué au cours du mois dernier, ne se feront pas sentir avant le printemps prochain.

Par tous les Etats-Unis le déclin dans les prix, excepté dans ceux des denrées, se manifeste, et ceci en raison de la réduction de prix de la matière brute. De ce déclin nous pouvons augurer une vague de baisse du prix des aliments, pour d'ici quelques mois.

On prévoit une diminution dans les prix du charbon, en prévision d'une campagne contre les accapareurs. Maintenant que la production a augmenté, on croit que le charbon va suivre l'exemple du sucre.

MONTREAL—Un syndicat catholique vient de se constituer parmi les employés de tramway. M. l'abbé Hébert, aumônier des unions ouvrières, a présidé à son établissement.

EN FAMILLE

ENTRE VOISINS

Nos voisins sont comme nos ombres, nous ne pouvons nous en débarrasser. Nous devons les subir et les endurer si nous ne pouvons les apprécier et les aimer. Comme tout ici-bas, nos voisins ont des défauts et des qualités; vous pourrez ignorer les premiers pour ne considérer que les dernières. N'oubliez pas la fable de la poutre et de la paille.

L'homme est un être social, il lui faut de la compagnie. Vous vous rappelez comme notre vieux Robinson Crusoé avide de société, choyait son chien et son perroquet, les seuls êtres vivants des alentours. Mais lorsque Vendredi arriva sur la scène, il eut un compagnon et sa vie suivit alors son cours normal encore une fois, car il avait près de lui quelqu'un à qui et de qui parler.

Aujourd'hui, vous venez avec votre petite famille vous établir sur cette nouvelle ferme, bien déterminée à en faire votre "home" permanent. Vous vous rendez compte que dorénavant les seules relations sociales que vous connaîtrez viendront des relations que vous aurez avec vos voisins. Vous dites que vous êtes venue disposée à rencontrer ceux-ci à mi-chemin sous le rapport de l'amitié et de l'assistance. Après avoir passé vingt ans de votre vie à la ville, comprendrez-vous bien l'état d'âme des gens de la grande campagne, vos voisins?

Contrairement aux femmes de la ville qui se ressemblent toutes comme des pois de la même gousse, la campagnarde évolue à sa manière. La campagne est remplie de "types" qui, bien qu'ils puissent vous paraître peut-être étranges à la première rencontre, vous captiveront vite par leurs qualités remarquables. Les coutumes dans les différentes parties de la province ne se ressemblent pas toutes; celles du nord de Montréal, par exemple, ne sont pas les mêmes que celles du bas de Québec. Vous devrez donc regarder et écouter avant de trop vous avancer dans vos relations avec vos voisins, afin de ne pas risquer de blesser leurs susceptibilités. Oubliez que vous êtes de nouveaux venus. Cherchez à vous persuader que vous avez toujours vécu sur cette même ferme et que vous y demeurerez toujours.

Habituez-vous à toujours dire "nous," "notre," "nos." en parlant des choses et des événements de la localité. Perdez l'habitude, si commune aux nouveaux arrivés, de toujours répéter: "chez nous, en ville, on faisait ou on disait," "Vous autres, ici," "C'est pas comme en ville," ou "Si on reste ici," "Si on ne vend pas."—Des phrases comme celles-là sont humilitantes et blessantes pour les gens qui aiment et apprécient la localité où ils demeurent. Ils finiront par dire: "Très bien, nous allons vous prendre au mot et nous vous considérerons non pas comme des gens de chez nous mais comme des étrangers." Identifiez-vous aussi, sans vous imposer, aux choses et aux oeuvres de la localité. Mettez-y toute votre âme, autrement vous serez comme exilée.

Pour se faire des amis, il faut se montrer aimable. J'ose croire que votre mari et vous êtes des gens aimables, mais remarquez bien que l'amabilité ne se montre pas toujours de la même manière à la ville et à la campagne. Par exemple, il est d'usage à la campagne de prêter et d'emprunter entre voisins, parce qu'ici il n'y a pas de magasin du coin où téléphoner pour ce qui nous manque. Prêtez de bon coeur et lorsque vous aurez besoin à votre tour, vous verrez comme on sera heureux de vous rendre service; c'est la plus sûre manière de montrer que vous êtes désireuse d'obliger les autres et que vous tenez à être considérée comme une amie. Apprenez à coopérer avec vos voisins. Une machine à hacher la viande, par exemple, est sans emploi 360 jours par an; il en est de même d'une presse à vin, d'un évaporateur, etc. Achetez un de ces articles que vos voisins achètent les autres et vous pourrez les employer chacun à votre tour. Voilà une forme de coopération bien comprise qui aide à cimenter la bonne entente entre voisins à la campagne.

N'oubliez pas non plus que vous n'avez pas la mission de réformer vos voisins. Quelques-unes de leurs coutumes ou de leurs manières de faire peuvent vous paraître démodées ou peu pratiques, cependant ils tiennent à ces coutumes et à ces méthodes et prendraient mal toute suggestion de changement que vous pourriez leur faire. D'ailleurs, soyez certaine, que s'ils trouvent votre manière de faire les choses plus rapide, plus économique et meilleure, ils ne tarderont pas à l'adopter. Ce n'est pas à vous de critiquer leur méthodes ni d'imposer les vôtres. On ne chasse pas le lièvre à l'aide d'un tambour. Les enfants du voisin devront être votre première conquête. Plus timides d'abord que les enfants de la ville, les enfants de la campagne sont plus affectueux une fois que vous avez capté leur confiance. Apprenez leur nom et ne vous trompez pas lorsque vous les appelez, les enfants n'aiment pas se faire appeler du nom de leur jeune frère ou d'un autre nom quelconque. Enfin, efforcez-vous d'aimer ou de paraître aimer les êtres et les choses qu'aime votre voisin. Vous savez le diction anglais: "Love me, love my dog," "Aimez-moi, aimez mon chien." Oui, aimez le chien du voisin, aimez ses enfants; complimentez-le sur ses beaux animaux, sur la manière dont il entretient sa propriété, sur la beauté de ses champs, sur la richesse de ses récoltes; ça ne coûte rien et c'est la meilleure manière d'acquérir et de conserver l'amitié de ceux près de qui vous devrez désormais vivre, et vivre en paix et en bons termes avec ses voisins est le meilleure manière d'être heureux.

NINON.

(*Le Bulletin des Agriculteurs.*)

RECETTES

Bouillon.

Le meilleur bouillon pour les malades est celui de volaille, surtout de dinde, et celui de boeuf.

Mais généralement on met un morceau de boeuf avec la volaille.

Le bouillon d'os est le plus agréable et le plus digestif des bouillons.

Quel que soit le bouillon que l'on fasse il faut observer les règles suivantes:

1. La viande doit être mise dans l'eau froide.

2. 1 livre de viande ou d'os par pinte d'eau et faire bouillir 6 heures au moins, dans une ébullition lente, mais soutenue.

3. Se servir d'un chaudron faïence ou en fer bien propre. Puis enfin, après avoir dégraissé le bouillon on le coule dans un linge épais et on assaisonne au goût.

POUR LES ENFANTS

Oiseau-tailleur.

Ce merveilleux petit oiseau vit dans l'Inde. Son plumage est entièrement jaune; il n'a pas plus de trois pouces de longueur, et son bec a tout à fait l'aspect d'une alène de cordonnier. On lui a donné le nom de tailleur à cause de la manière dont il fait son nid.

Il choisit une grande feuille pendant à l'extrémité d'une branche et y perce, avec son bec, une série de trous tout autour des bords; puis il prend de longues fibres de plantes qui forment un fil excellent et les passe dans les trous, se servant toujours de son bec comme d'une aiguille pour enfiler le filament dans la feuille qu'il coud ainsi de façon à en former une bourse; il a bien soin d'ailleurs de faire un noeud à l'extrémité de chaque filament pour l'arrêter. Il replie ensuite la partie de la feuille qui touche à la tige, de manière à en former une sorte de coiffe qui surplombe le nid pour le protéger du soleil et de la pluie. Si la feuille n'est pas assez grande, le petit artisan en prend une seconde qu'il coud à la première de la même façon.

ÉVANGILE

DIX-SEPTIEME DIMANCHE APRES LA PENTECOTE

EN ce temps-là, Jésus, étant monté dans une barque, traversa le lac de Génésareth et entra dans la ville de Capharnaüm, où on lui présenta un paralytique étendu sur un lit. Jésus, voyant leur foi, dit au paralytique: Mon fils, ayez confiance, vos péchés vous sont remis. Alors quelques-uns des docteurs de la loi dirent en eux-mêmes: Cet homme blasphème. Mais Jésus, connaissant leurs pensées, leur dit: Pourquoi vos cœurs forment-ils des jugements injustes? Lequel est le plus facile de dire: Vos péchés vous sont remis; ou de dire: Levez-vous et marchez? Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de remettre les péchés: Levez vous, dit-il au paralytique, emportez votre lit, et retournez dans votre maison. Le malade se leva aussitôt, et retourna dans sa maison. A cette vue, le peuple fut saisi de crainte, et rendit gloire à Dieu, qui avait donné un tel pouvoir aux hommes.

Concours de composition pour écoliers.

PRIX NOMBREUX.

Un très vif intérêt est soulevé par le concours avec prix, lancé par l'Association des Fabricants de Chaussures du Canada, qui offre cent prix pour les cent meilleures compositions reçues sur ce sujet, "Pourquoi on devrait acheter des chaussures de Fabrication Canadienne."

Dix prix de $2.00 chaque seront donnés aux dix meilleures compositions reçues de chacune des neuf provinces du Canada. De plus, dix prix de $2.00 chaque seront donnés aux enfants qui écriront en français.

En tout, cent écoliers vont gagner un prix de $2.00 chaque. Le concours est ouvert à tous les enfants de seize ans et plus jeunes. Ne pas écrire plus de cinq cents mots. Ecrire seulement sur un côté de la feuille. Mettre son nom et son adresse lisiblement en haut de chaque feuille. Les compositions doivent être accompagnées d'un certificat des parents disant que l'enfant remplit les conditions d'âge et qu'il a écrit la copie tout seul. Les compositions exposant les meilleurs arguments sur le sujet "Pourquoi on devrait acheter les Chaussures de Fabrication Canadienne" recevront les prix.

Les annonces, que fera paraître dans ce journal ou dans d'autres journaux l'Association des Fabricants de Chaussures du Canada, donneront des informations sur lesquelles ces compositions pourront être basées, mais ce que les fabricants désirent recevoir ce sont les pensées et les arguments originaux du jeune Canada sur les avantages de développer les industries du Canada en achetant des marchandises de fabrication canadienne. Le concours fermera le 30 septembre 1920. Les copies doivent être adressées comme suit: "Directeur du concours des Ecoliers, B. P. 458, Montréal."

Jeu de société: Le jeu des fleurs.

Un des enfants— ce jeu convient aussi aux grandes personnes—prend le nom de jardinier et dit à chacun des joueurs: Je fleuris mon jardin par B. Qu'y mettrai-je?

Il faut répondre: Un bégonia, une belle-de-nuit, un bouton d'or.

—Je fleuris mon jardin par P. Qu'y mettrai-je?

—Un pétunia, une pervenche, un pavot, etc.

Le joueur qui se trompe ou qui reste à court doit donner un gage et aller faire le pot à fleurs pendant un tour, c'est-à-dire qu'il reste debout dans un coin, les deux mains sur les hanches, de façon à figurer des anses avec ses bras. A la fin du jeu on tire les gages.

Une dinde aux truffes.

Mgr d'Avian de Sanzay, archevêque de Bordeaux, homme aimable et prélat respecté, jouait quelquefois aux échecs, dans les rares moments de loisir que lui laissait sa haute charge. Il avait parié et gagné contre M. Damiran, un de ses grands vicaires, une dinde aux truffes qui se fit longtemps attendre. Le carnaval approchant Monseigneur rappela à ce dernier sa gageure et l'invita à la réaliser.

—Monseigneur, dit le grand vicaire, qui voulait s'en dispenser, les truffes ne valent rien cette année.

—Bah! bah! répondit Mgr de Sanzay en souriant, n'est-ce point là un bruit que les dindons font courir?

Un bon caractère: ne pas se fâcher quand on vous gronde; ne pas gronder quand on vous fâche.

* * *

Celui qui a une vraie valeur nous force à écouter quand il est là et à penser quand il est parti.

Feuilleton du "Patriote de l'Ouest"

La Nouvelle Croisade des Enfants

No. 22 par Henry BORDEAUX
de l'Académie Française

(Suite.)

—Qu'as-tu fait de Symphorien?

—Il n'a pas voulu revenir, ra- onte Sylvie en pleurant. Il ne i'a pas écoutée. Il a suivi Phili- ert.

—Il fallait rester avec lui; la eur ne quitte pas le frère.

On ne complimente pas les ansfuges. La meilleure graine 'est pas là. Philibert le capi- iine et Annette la fidèle, Cathe- ne qui prie si bien et le hardi ean-Baptiste n'ont pas rebroussé hemin.

—Claude et Claudine pas da- ntage, veut affirmer la Girard ui les vante par vanité, mais qui promet à l'avance de les fesser opieusement.

Claude et Claudine, les voici. ls ont eu peur de l'Italie et des uits qu'on passe dehors. Une ain savante s'abat sur leur par- e postérieure. Ils crient avant u'on les touche et après qu'on les touchés.

—Et maintenant, rentrons chez ous, a proclamé la Girard.

Tous les parents qui sont pour- us approuvent cette manière de oir. Que les autres cherchent urs mioches, c'est désormais leur ffaire. On marche depuis des eures et des heures, et si l'on con- nue d'avancer, où couchera-t-on ette nuit? Avrieux est trop loigné, et regardez Lanslebourg ui, là-dessous, diminue à mesure u'on monte plus haut. La co- onne va-t-elle se disloquer? Et endant qu'on parlemente, un ouvel à-coup se produit qui lance s uns sur les autres les auto- obiles trop rapprochées.

—Pas du tout, décide Thomas. 'ant qu'il manquera un gosse, ous demeurerons ensemble.

Et l'on repart du bon pied, avec s douze filles en plus, et Claude t Claudine par surcroît. Comme arrive dans les guerres, les fu- ards ne gagnent rien et marchent ncore plus que les autres. De- nt le refuge 23, la femme du ntonnier est toujours assise:

—Jésus, Marie! s'exclame-t- lle quand elle voit ce chapelet de ens, de bêtes, de voitures. Où ourent tous ces pèlerins?

Thomas lui crie en passant:

—N'avez-vous pas vu les en- nts, les enfants qui vont à ome?

—Si fait, si fait. Dans une heure us les rejoindrez sur le col, au ord du lac ou à l'hospice.

C'est un propos encourageant. our le fêter, l'un ou l'autre s'ar- te chez elle et consomme un co- on ou deux de vin, un flacon de monade, une bouteille de bière. e soleil tape, la montée est longue, s visages sont rouges et ruisse- nts. On hisse sur le char à nes le gros Tiénon trempé de eur.

—Il peut maigrir de plusieurs vres, explique le meunier à deux archands de cochons qui aban- onnèrent la foire pour se mêler la poursuite.

Et la tête de la colonne parvient sommet du col. Que voit- le? des pâturages gras et riches 'elle apprécie, le lac bordé de chers, et sur la gauche, plus bas, ne sorte de forteresse, enfin d'au- es montagnes, au fond, qui se erdent dans la brume.

—L'Italie! dit l'oncle Thomas. Avant la borne-frontière, il engouffre dans la porte ouverte une grange qu'il doit connaître reparaît presque aussitôt avec un lloi rond et lourd qu'il ne cache ême pas.

—C'est, glisse-t-il à Anthelme, ballot de contrebande.

—Ne crains-tu pas les doua- iers?

—Ils ne verront que le bétail.

—L'Italie! dit l'oncle Thomas.

—L'Italie! a répété l'institu- ur, impressionné.

Et il adresse un salut à la pa- ie de Brutus, de Mazzini, Gari- ldi, et autres *i, tutti quanti*.

—L'Italie! a répété le curé avec thouiasme.

Et il adresse un salut au pays de Judée, s'en vint Pierre, suc- esseur du Christ, pour fonder la apauté dans la Ville Eternelle.

Est-ce la fin de la montée, est- l'effet de l'Italie: l'interminable olonne qui se traînait au dernier ent a pris un pas plus léger, et ette longue écharpe humaine, que s coiffes et les fichus égaient de urs couleurs, se balance dans la lumière comme si le vent la secouait.

Mais quel est ce groupe, là-bas, rassemblé dans la prairie, sur la droite de la route? Ne dirait-on pas des enfants? Ils se penchent sur un dragon qui gît dans l'herbe sur le fanc, une aile plus haute que l'autre.

—Ce dragon, a déclaré M. Mussillon excité, est le dernier triomphe de l'homme, sa victoire sur les vents. Vous voyez devant vous, mes amis, un aéroplane au repos.

—La victoire n'est pas brillante, constate M. le curé. Votre aéroplane est en panne.

Mais, fier de sa pédagogie, l'instituteur, sans retard, commence un cours sur l'aviation. Il a vu des dessins, des coupes. Ce qu'il ne sait pas, il l'affirme, et tout le monde en fait autant. En sait-il assez, toutefois, pour distinguer à distance un biplan d'un monoplan?

—Ce doit être un monoplan Mais nous sommes trop éloignés. Approchons-nous au plus vite.

Il n'a d'yeux, en s'approchant, que pour la machine volante.

—Une paire d'ailes, pas davantage. Plus de doute, c'est un monoplan.

Les parents dont les petits furent retrouvés à Pierrelongue ou le long de la montée regardent comme lui l'appareil, et de même les deux marchands de cochon qui escortent le meunier, et de même la paysanne qui distribua le lait de ses vaches et, tandiqu'elle est distraite, Fanchette se pourlèche avec l'herbe grasse du Mont-Cenis. Mais dans les rangs on entend des appels retentir:

—Je vois Symphorien, a crié la Rondonaz, du haut du char.

—Michel!

—Pierrot!

—Saturnin!

D'autres noms suivent, un prénom d'homme et quatre prénoms de femmes. Perrette et Anthelme n'ont rien dit, ni la meunière, ni le meunier. Quant à Fontanette le sonneur, avant qu'il puisse voir Jean-Baptiste, si Jean-Baptiste est bien là, il devra faire du chemin. Il clopine au bout de la colonne, juste devant les chasseurs alpins. Mais les chasseurs alpins s'éclipsent comme une compagnie de perdreaux. Ils couronnent un mamelon au-dessus de la frontière.

Comment sont-ils grimpés là? Et les automobiles libérées recommencent leur tintamarre avec trompes et sirènes. Comme les gens d'Avrieux, de Lanslebourg et autres lieux se sont égaillés dans les prés avec leur bétail en gaieté, les chauffeurs redeviennent les maîtres de la route et de la poussière, les maîtres ou à peu près, à cause des chars qui ne se gênent guère et tiennent leur gauche pour leur droite.

A SUIVRE.

La France sert actuellement de refuge à plus de 80,000 Russes aux grands personnages, ex-princes ex-généraux, ex-ambassadeurs, qui ne pourront retourner en Russie tant que l'ordre n'y aura pas été rétabli. Tous sont dans la gène. Beaucoup dans la misère.

* * *

La croyance générale était que les régions agricoles du nord de la France, bouleversées par les travaux des tranchées et les obus ne pourraient reprendre leur fertilité première avant plusieurs années. On a été agréablement surpris de constater le contraire en voyant avec quelle vigueur le trèfle et la luzerne ont poussé cette année sur des terrains absolument bouleversés, et que l'on considérait comme stériles.

* * *

Le prince de Roumanie a eu un mot typique en réponse à un journaliste qui lui demandait ce qu'il pensait de la prohibition totale, établie, comme on sait, aux Etats-Unis: " La prohibition? Ah oui! .....Quand donc, du fait, entre-t-elle en vigueur?" La saisie récente à Québec d'un dépôt de whisky valant $80,000 destiné aux Etats-Unis n'eût pas davantage éclairé le prince sur l'inefficacité de la reforme méthodiste. Décidément, il ne faut pas confondre la tempérance, qui est une vertu chrétienne, avec la prohibition, qui n'est ..... qu'une farce.



ADRIEN LIBOIRON, Administrateur 3ème Année.
PONTEIX, SASK., MERCREDI, 15 SEPT. NO. 36

Saint Janvier — Etait évêque de Benévent et fut décapité près de Pouzzoles, en 291, après avoir été respecté par les bêtes féroces auxquelles il était exposé. Ses reliques ont été apportées à Naples où on lui a élevé une chapelle fameuse. On y conserve dans une ampoule de verre soudé du sang de ce saint. Ce sang se liquéfie et entre en ébulition chaque année à cette date quand on approche l'ampoule des ossements du saint. Et tous ce moment solennel peuvent être témoins de ce miracle ceux qui sont présents dans l'église à

1er Vendredi—Comme d'habitude il a attiré dans la chapelle du Couvent, où le S. Sacrement est exposé, de nombreux fidèles qui se sont approchés de la Table Sainte.

Rentrée — La rentrée des élèves du Couvent s'est effectuée le 1er Septembre. Souhaitons que les familles soient assez riches cette année pour placer dans cette religieuse institution, du moins toutes les petites filles. Elles seront mieux, là que mêlées avec les grands garçons des écoles laïques: le gros bon sens le dit, avant même de consulter la Religion qui en fait un devoir.

Frenchville — Cette mission s'est réunie toute entière à sa chapelle pour la messe du 5 septembre. Elle montre toujours une grande bonne volonté, aussi Dieu bénit-Il ses efforts! Madeleine Evesque a profité de l'auto pour s'en revenir au Couvent.

Vétérans — Ce même jour, nos vétérans ont célébré leur fête à Ponteix. Ensemble ils se rendaient à la grand-messe pour laquelle des sièges leur avaient été réservés dans le choeur à la demande de leur secrétaire M. Mestag. A l'évangile, après avoir raconté la fragilité des nations les plus puissantes, devant la Toute-Puissance du Très-Haut, après avoir rappelé les" gesta Dei per Francos" qui impliquent pour les soldats de France et leurs alliés le noble titre de soldats de Dieu, M. le Curé félicitait aimablement nos vétérans du beau geste qu'ils accomplissaient en ce jour, geste digne de leur patriotisme et de leur foi. La collecte fut faite, au profit des pauvres âmes des soldats, par le Président Dr. G. E. Clerk et M. Raphael Cousin.—Après le grand'messe, les lumières s'allumaient autour d'un catafalque recouvert de drapeaux, surmonté d'un casque, d'une croix et entouré des vétérans dans les costumes militaires de leurs nations, une absolute solennelle était chantée pour tous les morts de la grande guerre.

La cérémonie terminée et avant de tenir leur assemblée, nos vétérans faisaient encore un acte digne d'éloges en se rendant au Cimetière sur la tombe de leur camarade Paul Binette, pour y témoigner leur fraternel souvenir.

Cinéma — Encore bien réussies les soirées des 4 et 5 avec une assistance de plus en plus nombreuse. La bataille de la Marne et l'industrie de la laine, étaient montrées tout d'abord: puis le drame "Aimez vous les uns les autres" captivait l'attention et produisait une profonde impression quand le Christ descendait de la Croix pour calmer la vengeance et la convertir en amour héroïque. Le film, "Massacre des Innocents et fuite en Egypte" n'était pas moins saisissant par son action dramatique, ses riches tableaux et ses apparitions angéliques. Quant au comique, "Marius développe ses muscles" on en rit encore. Avis: N'oubliez pas qu'outre les séances des samedis soirs, nous en avons d'autres tous les dimanches à 4 heures après-midi, afin de faciliter aux travailleurs et aux gens éloignés l'assistance à ces intéressants spectacles.

Pluies—Tombées en abondance elles ont retardé les battages mais enrichi la terre d'une humidité utile aux recoltes tardives, et encourageante pour les prochaines semailles.

Sépultures—Joseph-Maurice Dubois, enfant de deux mois, fils de Gédéon.

Baptêmes: Suzanne Marie Roberte, fille de François Morin et de Marie Ange André. Parrain et marraine: M. et Mme. Robert Foret. — Marguerite Marie Florence, fille de Joseph Huot et de Blanche Cormier. Parrain et marraine: M. et Mme. Oscar Legault. Deux autres enfants l'un de M. A. Lallier, l'autre de M. R. Larochelle sont nés cette semaine et morts le même jour après avoir été ondoyés, puis ont été enterrés dans les lots de leurs familles.

Regina—Notre Rde Soeur Marie Joseph vient de quitter le couvent pour quelques mois afin de suivre les cours requis de l'école normale. Ses compagnes attendent prochainement de la Maison-Mère le renfort dont elles ont besoin. L'Hôpital aussi compte recevoir de l'aide.

Tribune libre—De divers côtés on nous demande de protester contre l'augmentation des taxes, de rappeler l'ancienne administration Forêt, et de prendre l'intérêt de nos abonnés. Et voilà ce qui nous embarrasse, car y penez-vous? dans la circonstance accusateurs et accusés, taxeurs et taxes sont également nos abonnés! Nous allons dons nous contenter de mettre au point quelques reflexions qui nous paraissent justes. Oui, assurement, l'augmentation des taxes est, en principe, fort nuisible a un jeune village, parce qu'elle repousse l'étranger qui voudrait s'y établir et donne envie de fuir à ceux qui l'habitent déjà. — Cependant on nous permettra bien de faire observer que dans certains cas cette augmentation, si elle n'est pas exagérée, peut être nécessitée par des travaux extraordinaires, nécessaires et demandés par la majorité des contribuables. (A suivre.)

Crichton—M. A. H. Lacoursière y est allé prendre la gérance du Pioneer Elévator. La distance n'étant pas grande il pourra venir souvent voir ses parents. M. Alphonse Evesque, ayant laissé ses chevaux à Crichton comme le font souvent les gens de Frenchville est venu par le train chercher à Ponteix des pièces de machinerie. C'est généralement pour ces sortes d'emplettes qu'on voit, en ce temps pressé des battages, des gens dans nos magasins.

Pensées — Nous aimons toujours ceux qui nous admirent mais nous n'aimons pas toujours ceux que nous admirons. — Bien souvent on ne vante les mérites d'un homme que pour le déprécier d'un autre côté sans en avoir l'air!

Utile à Savoir—Si on place un diamant sur la main et qu'on aperçoive la peau au travers, la pierre est un faux diamant. — Le miel et le citron sont deux excellents remèdes contre les maux de gorge.

Visite—M. l'abbé Fortin, curé du Lac Pelletier, est venu visiter ses amis de Ponteix, en compagnie de plusieurs de ses paroissiens.

MONTMARTRE, Sask.

Electricité—La question de l'électricité pour tout le village est sérieusement à l'étude et aura prochainement sa solution. L'église et le couvent seront des premiers à en bénéficier.

Ornements—La mission de Mutrie est en liesse avec raison. Elle vient de recevoir de Toronto une précieuse caisse d'ornements d'église. Ce cadeau vaut pour le moins $420. Nous profitons du courrier de Montmartre pour remercier toutes les charitables personnes qui ont contribué à fournir ce précieux cadeau.

Divers—M. Rochon, gérant de la station de Montmartre a fait d'importantes améliorations aux hangars à bagages.

M. J.-A. Painchaud est à finir sa manufacture de portes et fenêtres, etc. Les machines serout en mouvement dès le commencement de la semaine. Nos félicitations!

—M. Héroux, gérant de la Banque de Toronto, est à faire peindre le joli édifice de cette succursale si bien située.

—De passage: M. Trottier de Winnipeg, M. Osborn, ancien gérant de la Banque de Toronto.

—Plusieurs de nos fermiers sont allés visiter la Ferme modèle du gouvernement à Indian Head. Voilà une preuve du bon vouloir de nos fermiers à s'instruire.

—M. Eugène Vandevelde, après un voyage en Belgique, s'en est revenu avec une jeune épouse. Nous lui souhaitons le meilleur succès parmi nous.

—M. Adélard Faubert a fait l'acquisition d'une jolie "Overland."

PRINCE-ALBERT

Oraison "de Mandato."

L'oraison prescrite à la sainte messe dans le diocèse de Prince-Albert, à partir du 14 septembre jusqu'à la nomination du nouvel évêque, sera l'oraison "De Spiritu Sancto." Par ordre du Vicaire Capitulaire "sede vacante."

Changements ecclésiastiques

M. l'abbé Carpentier, de Blaine Lake, devient curé d'Arborfield, et M. l'abbé Perrault va à Tisdale. M. l'abbé Morneau, vicaire à Marcelin, est nommé curé de Périgord. Blaine Lake, Richard et Hafford seront desservis de Marcelin; Rosthern par l'évêché de Prince-Albert, et Carlton par Duck Lake.

Ordination.

M. l'abbé Joly a été ordonné sous-diacre dimanche dernier à Humboldt, par Mgr Wehrle, évêque de Bismarck, Nord Dakota. M. l'abbé Joly sera promu au diaconat et à la prêtrise tout prochainement. Il a fait ses études de théologie au Scolasticat d'Edmonton, et appartient au diocèse de Prince-Albert.

Faites-vous inscrire.

Nous rappelons à nos lecteurs que la date d'inscription sur la liste des électeurs pour prendre part au référendum sur la prohibition expire samedi prochain 18 septembre. Il en est de même dans toutes les villes de plus de mille habitants.

L'obligation de se faire inscrire s'applique à tous, hommes et femmes, propriétaires et contribuables ou non, qu'ils aient figuré sur les listes précédentes et aient déjà voté ou non. Ce sont de nouvelles listes que l'on établit et personne ne peut y être inscrit sans sa demande. Cette demande doit être faite en personne, sauf le cas de maladie ou d'absence forcée.

Ont le droit de vote tous les sujets britanniques, par naissance ou par naturalisation, hommes et femmes, âgés de 21 ans, qui ont résidé au Canada depuis un an et dans la division où ils désirent voter depuis deux mois, immédiatement avant le 26 avril dernier, date de la proclamation.

Les bureaux d'enregistrement sont: No 503 12ème rue ouest, 318 12ème rue est, et pour le centre de la ville, au théâtre Empress. Les bureaux sont ouverts de 9 h. du matin à 9 h. du soir, excepté de 1 à 2 et de 6 à 7.

Les éleveurs et marchands d'animaux de Prince-Albert forment un marché.

Prince-Albert possède maintenant un marché aux animaux (livestock exchange) attaché aux cours à bestiaux coopératives du nord de la Saskatchewan. Il a été établi exactement sur le plan de celui de Winnipeg et il a adopté les taux de commission, pour l'achat et la vente, actuellement en vigueur à Winnipeg. Les expéditeurs d'animaux plus rapprochés de Prince-Albert que de Winnipeg seront donc plus que jamais assurés de faire un gros profit sur le transport.

Toute personne considérant qu'elle n'a pas reçu un traitement équitable de n'importe quel membre du marché peut obtenir réparation par l'intermédiaire du marché, dont la constitution prévoit un bureau d'arbitrage qui entendra tous les appels contre les membres.

Pour devenir membre du marché, il faut se faire proposer par deux membres, et la demande doit être acceptée à l'unanimité par le bureau des directeurs.

Les buts principaux du marché, tels que définis par la constitution, sont: D'établir et de maintenir un marché, non seulement pour le gain ou le profit matériel, mais pour le bénéfice et l'avancement de tous les intérêts se rapportant à l'achat et à la vente des animaux aux cours à bestiaux coopératives du nord de la Saskatchewan, à Prince-Albert; de promouvoir et d'établir l'uniformité dans les règlements et usages du commerce des animaux; dans le nord de la Saskatchewan et la région tributaire; d'adopter des règlements dans le but d'atteindre ces objets et d'imposer des amendes pour l'infraction de ceux-ci.

Les taux de commission pour la vente sont comme suit:

Bêtes à cornes: Char, 18 têtes, 20-000 livres, $17; moins d'un char, par tête, 90c; chargement ou déchargement, $1.

Veaux: Char, pont simple, $14; pont double, $20; moins d'un char, par tête, 25c; chargement ou déchargement, 30c.

Moutons et agneaux: Char, pont simple, $13; pont double, $20; moins d'un char, par tête, 20c.

Porcs: Char, pont simple, 80 têtes ou moins, $10; plus de 80 têtes, $16; pont double, 140 têtes, $18.

Les taux de commission pour l'achat sont:

Bêtes à cornes, $17; moins d'un char, par tête, 90c.

Veaux: Pont simple, $14; pont double, $20; moins d'un char, par tête, 25c.

Moutons et agneaux: Pont simple, $13; pont double, $18; moins d'un char par tête, 25c.

Porcs: Pont simple, $10; pont double, $16; moins d'un char, par tête, 25c.

Les heures d'affaires pour les membres dans le marché ouvert sont de 9 à 4 de 9 à 1 le samedi.

Les Vétérans sont contre la prohibition.

Les Vétérans impériaux de Prince-Albert se sont prononcés très fortement contre la prohibition totale et en faveur du contrôle de la vente des liqueurs par le gouvernement, comme en témoigne la résolution suivante:

"Attendu qu'il doit être tenu un referendum sur la question de la prohibition dans la Saskatchewan, en octobre prochain, et attendu que le peuple de cette province a pendant quelque temps toléré les lois actuelles de tempérance qui, dans une certaine mesure, privent plusieurs milliers de personnes des privilèges et des libertés dont ils ont joui avant l'adoption de ces lois:

"Attendu que les lois de cette nature n'ont pas amené une réduction dans l'usage des liqueurs, mais privent un grand nombre de personnes de liqueurs comme stimulant en cas de maladie, etc.;

"Attendu que, d'après les statistiques, il y a une augmentation considérable du nombre de personnes s'adonnant à l'usage des drogues comme résultat de cette législation de tempérance:

"Il est résolu que nous, les Vétérans impériaux du Canada, succursale de Prince-Albert, représentants des hommes qui ont fait de nombreuses campagnes, y compris la grande guerre, nous rendant parfaitement compte du bienfait qui peut résulter de l'usage sain de bonnes bières et de bonnes liqueurs, recommandons à l'électorat de cette ville et des autres de voter contre les lois de prohibition totale proposées, et sommes en faveur du contrôle adéquat des liqueurs par le gouvernement."

Assemblée des Franco-Canadiens à l'Ecole Séparée vendredi prochain à 8 hrs. p.m. Tous les membres du cercle local de Prince-Albert sont instamment priés d'être présents. — Jules Casgrain, Sec.

—Au service funèbre célébré jeudi dernier à la cathédrale pour le repos de l'âme de Mgr Pascal, l'officiant fut le T. R. P. Abbé Michael Ott, de Muenster, et tous les prêtres assistaient en surplis dans le sanctuaire. L'orgue était tenu par M. l'abbé Carpentier. Les communautés religieuses de la ville et un grand nombre de fidèles formaient une imposante assistance.

—La municipalité de Russia a adressé une requête à M. Meighen demandant que pour la première nomination d'un sénateur un homme de Prince-Albert soit choisi.

—Elgin Milligan, de cette ville, pour ses succès au Collegiate, obtient la bourse universitaire qui lui permet de continuer ses études à l'Université de Saskatoon.

—Albert J. Houle, fils de M. et Mme. J. A. Houle, autrefois de cette ville, maintenant de Bellevue, est retourné au Collège de St-Boniface la semaine dernière, après avoir passé deux mois dans sa famille.

—M. et Mme J. O. Tessier, de Lachine, P.Q., ainsi que M. Albert Tessier de Beauharnois étaient de passage à Prince-Albert en route pour St-Isidore de Bellevue où ils visiteront leur frère M. Fortunat Tessier.

—M. Geo. A. Sills est en visite chez son beau-frère M. Reynolds, gérant de la Banque de Commerce.

MARCELIN, Sask.

Treize enfants de la paroisse sont partis la semaine dernière pour commencer ou poursuivre leurs cours d'études au collège d'Edmonton. Ce sont: les quatre fils de M. J.-I. Lalonde, Armand Labrosse, Florian Brusseau, Bernard Landry, Léo Dorais, Walter Lawby, Henri et Albert Willick, et un fils de M Guillaume Lalonde. Ce nombre d'étudiants fait honneur à notre paroisse et montre que les parents comprennent l'importance de l'éducation. L'un de nos citoyens en vue, M. le Dr. Léo Langlois, a bien voulu se charger de tous les frais d'éducation de l'un des jeunes collégiens. C'est un très bel acte de générosité et de patriotisme.

—Depuis déjà longtemps la construction d'une église chez nous s'impose, et tout le monde est bien décidé de se mettre à l'oeuvre. Un bazar aura lieu cet automne, probablement au cours du mois d'octobre, et les dames de la paroisse travaillent activement à en faire un grand succès. Les deux candidates, Mlles Charlebois et Ranger, vont se disputer chaudement la victoire. De la bonne récolte que nous avons cette année il y a certainement une part généreuse que nous devons donner au bon Dieu pour l'érection d'une église qui convienne à l'importance de notre paroisse.

—La rentrée des élèves au Couvent et à l'école a été très nombreuse. La nouvelle supérieure du Couvent, qui remplace Sr Marie de la Croix, est Sr Ste Luce qui était ici au début de la fondation.

—Un bien triste accident est survenu la semaine dernière à M. Arthur Sanche. Pendant qu'il conduisait une machine à battre, il s'est fait prendre la main dans une courroie et il a eu le bras cassé en deux endroits. Il a été transporté à l'hôpital de la Ste Famille à Prince-Albert, où il aura à suivre un long traitement.

DUMAS, SASK.,

Changement—Par décision de S. G. Mgr Mathieu, M. l'abbé J.-L. Bernard, vicaire à Montmartre, a été nommé curé de Dumas, remplaçant M. l'abbé Bellemare, retiré pour cause de santé.

Dumas est une jolie paroisse canadienne française qui promet pour un avenir prochain. La récolte de cette année est excellente. De nouveaux colons se promettent de venir s'y établir bientôt.

Ecole—L'école, sous la direction de M. Jos. Gagnon, montre un réel progrès. Les enfants bien disciplinés et studieux feront plus tard honneur à Dumas.

Eglise—L'église toute neuve a besoin de certaines décorations. Déjà la peinture est arrivée, et bientôt Notre-Dame d'Espérance, patronne de la paroisse, verra avec satisfaction le temple décoré et consacré à son Divin Fils.

Elévateur—L'élévateur à grain attire notre attention. Peut-être en faudra-t-il un nouveau avant longtemps. C'est une preuve que la localité se développe et que le terrain est bon. Nous y reviendrons.

PETITES ANNONCES